Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

¡NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que [illegible] son territoire, il n'est q[illegible] incu; mais s'il se laisse [illegible] ir dans sa langue, il est [illegible] (Bonald)

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

25ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 5 février 1936 — NO 47

L'éducation rouge

Voilà bientôt vingt ans que le régime soviétique existe; régime enfanté par la Révolution, dans le sang.

La Russie soviétique sert d'exemple actuellement à la diffusion des idées socialistes. Elle s'efforce, par son service de propagande, de répandre à travers le monde, la réussite, vers le progrès de son système gouvernemental.

Derrière tels journaux illustrés, à la solde de Moscou, publiant des photographies, de soldats bien équipés, de belles usines, de magnifiques immeubles; sur tel écran, défilés d'une géométrie d'avions, de tanks; derrière toutes ces parades, (poudre aux yeux), il se cache un vrai visage.

Si l'armée Rouge mange à sa faim, elle surveille aussi le paysan, ce miséreux dans les champs, et tire sur celui qui ne fournit pas sa contribution.

Devant ces dépenses fabuleuses, dont le pauvre laboureur fait les frais, on vient nous montrer avec des exemples mirobolants, le progrès et le succès d'un régime socialiste.

Le voyageur traversant le pays rapidement, dont la vue ne s'étend que sur les choses qu'il peut découvrir d'un confortable wagon-lit, peut être trompé, mais s'il daigne cependant séjourner, et poser son regard plus loin que le camouflage pour touriste, il existe un vrai côté, les dessous, les rouages de la machine sociale.

C'est par l'examen de ces rouages, éléments fondamentaux d'une machine, que nous allons aborder l'éducation de l'enfant, élément de la continuité de la race.

La famille est, par principe, la base de la société. En Russie, on a tué la famille, à l'avènement du régime. L'Union est libre, le divorce se fait sur simple déclaration d'un des conjoints, et souvent, sans le consentement de l'autre. L'enfant, dès sa naissance appartient à l'Etat qui, par son éducation systématique, en apprenant à l'écolier à lire, lui apprend parallèlement le mépris de ses parents, et du patriotisme. Son coeur et son âme meurent aux sentiments. L'instituteur le force à dévoiler ce qui se passe chez lui, dans sa famille, et le petit bambin dénoncera le crime punissable, de son père d'avoir caché un sac de blé glané dans les champs, ou sa grand'mère, de prier devant l'Icône. Ces messages transmis au "Guépéou", il reçoit les éloges de la presse.

Cette éducation Rouge est logiquement le ferment d'une culture, d'où sortira le crime. Blâmes terribles contre un régime d'oppression et de sang.

Mais l'Etat ne peut s'occuper de tous les enfants abandonnés, qui parcourent les routes de la Russie, en bandes organisées, mendiant une croûte de pain, ou vivant de rapine, allant même à commettre le meurtre, pour se procurer de l'argent.

A Moscou, une profonde pitié étreint le visiteur se rendant au théâtre, au restaurant, par la rencontre continuelle de ces petits mendiants, que la police disperse à coup de matraques. M. Schreiber rapporte le fait suivant: "Devant notre hôtel nous avons vu des gardes Rouges faire la chasse à ces malheureux. L'un des pauvres petits avait, en fuyant, perdu sa casquette, sa principale richesse, et pas un seul passant, pourtant nombreux, n'ose ramasser la casquette et la porter à ce misérable. Pourquoi? Evidemment parce que la crainte qu'inspirent les agents de l'autorité est telle, que personne ne voudrait se risquer à une intervention qui pourrait être prise pour une leçon."

Il découle de ceci, des conséquences; l'apprentissage du crime, parfois sauvage, l'amour filial n'existant plus on s'égorge entre parents. Je cite encore M. Schreiber: "Une mère avait été amenée devant le tribunal parce que son enfant avait volé. Au moment où le juge allait la condamner, cette femme s'écria: "Il faudrait tout de même savoir ce que vous voulez. Il y a deux ans vous m'avez mise en prison, parce que j'avais battu mon fils que je savais être un mauvais sujet. Depuis, je l'ai laissé faire et vous me condamneriez à nouveau, alors que vous m'avez retiré le moyen de l'éduquer."

Le gouvernement a bien essayé de recueillir ces enfants dans des maisons d'éducation, mais le système, à plusieurs reprises, n'a donné aucun résultat. La Russie a enfin compris dans ce fléau social, la plaie par où saigne le régime. La nécessité de l'organisation légale de la société justement établie. Il était temps. Campagne de presse en faveur du mariage, recherche de la paternité, rétablissant aux parents la responsabilité de leur progéniture. Allocation permettant de les nourrir et d'en prendre soin.

Mais l'argumentation, la charge lamentable, est l'aveu de la faillite du communisme. La Russie, par la force des choses, après vingt ans d'essai, revient à l'individualisme, reconstruisant, chaque jour, ce qu'elle avait elle-même démoli et détruit.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur une thèse, puisque la confrontation du passé et du présent des disciples de Karl Marx suffit à prouver fortement l'échec d'un régime.

L'évolution du collectivisme en Russie est chose probante et ne fait aucun doute. Si le gouvernement veut demeurer, il lui faut emprunter dans le domaine économique, aux puissances capitalistes. Nous pouvons percevoir au détriment des militants socialistes, la décomposition du collectivisme et le progrès du capital renaissant. L'Union des Soviets s'oriente vers le capitalisme d'Etat. Retour aux fonctionnaires, aux intérêts particuliers.

Voilà où a conduit ce qu'on appelle "L'expérience soviétique".

Ouvrons les yeux sur cet exemple, et tenons-nous en garde contre certains politiciens, montrant dans leurs manifestations oratoires, leur ignorance, même des faits récents, et la nargue ou la folie d'ouvriers sectaires et aveugles.

Cette semaine vient de surgir un incident à la Société des Nations. L'Uruguay n'a pas eu peur d'expulser de son pays ce représentant de l'U.R.SS. qui, sous le masque d'ambassadeur, se livrait à une propagande révolutionnaire soviétique, et de porter plainte devant cette société. Il est à espérer que cette leçon aura une répercussion mondiale.

Le but essentiel de la Russie est une guerre universelle contre le bourgeois; mais cette guerre, que je qualifierai en "profondeur", car elle s'exerce sans tambours ni trompettes dans le foyer ouvrier, est d'autant plus dangereuse que le mécontentement de tous ces ventres-creux est un terrain propice aux germes de l'ivraie.

Saurons-nous enfin défendre nos terrains, notre pain, nos idées, nos institutions contre cette bande de salariés de l'Internationale.

Allons-nous nous laisser saisir à la gorge et nous laisser conduire comme de vulgaires troupeaux, par la botte d'une poignée de parvenus.

J'ai peut-être enflé le ton, mais ce journal est un journal d'idées. Nous ne critiquons certes pas la liberté, nous la voulons, mais la liberté des honnêtes gens.

J. G.

Les emeutiers de Regina

L'enquête révèle une déposition sensationnelle

REGINA.— "Les marcheurs avaient d'abord l'intention de saboter l'usine d'électricité de Régina, de saccager les édifices du Parlement, l'Hôtel Saskatchewan et l'Hôtel de ville, et de piller la ville." Un témoin à l'enquête sur l'émeute du 1er juillet, M. Collin-D. Walker, surintendant de l'Association de Colonisation de l'Association de Colonisation du Canada, a fait cette déposition sensationnelle, à l'enquête sur l'émeute du 1er juillet. Il tient cette information d'un jeune gréviste de Round Lake, dans la vallée de la rivière Qu'Appelle, qui la lui confia deux semaines environ après l'émeute.

Le juge-en-chef Brown, président de l'enquête, a refusé de tenir compte du témoignage, disant à la suite de l'avocat de la défense, qu'il ne s'agissait que de "on-dit."

:::

Hepburn est assermenté de nouveau

TORONTO.— Le premier ministre Hepburn est revenu à Toronto après un séjour de plusieurs semaines en Floride et de quelques jours à sa demeure à Saint-Thomas. Dès son arrivée le premier-ministre s'est rendu à Chorley Park où le lieutenant gouverneur Bruce l'a de nouveau assermenté. Le chef du gouvernement de l'Ontario a juré fidélité au Roi Edouard VIII d'Angleterre.

:::

Cela déplaît au Japon

TOKIO.— On dit dans les milieux officiels de la capitale japonaise que la déclaration d'Hitler à Munich à l'effet que l'Europe est appelée à dominer "les races moins civilisées" a fort déplu au Japon et que les possibilités d'une alliance militaire germano-japonaise sont réduites d'autant.

:::

Pierre angulaire de la Tour du Parlement

OTTAWA.— Ce fut en 1919 que Sa Majesté Edouard VIII, alors Prince de Galles, posa la pierre angulaire de la Tour de la Paix. La pierre angulaire du nouvel immeuble central du Parlement fut posée par le duc de Connaught le 1er septembre 1916. Celui-ci était alors gouverneur général du Canada.

:::

EN GRECE

ATHENES.— Les résultats officiels des premières élections générales de la Grèce depuis la restauration monarchique accordent aux libéraux du groupe vénizéliste 142 sièges sur 300.

:::

Démission du cabinet grec

ATHENES, Grèce.— Le cabinet du premier ministre Constantin Demerdzis a démissionné à la suite des élections et on croit que le roi George II s'efforcera de former un gouvernement national. Ce gouvernement chercherait à réconcilier les partisans de Venizelos et leurs adversaires.

:::

Le conférence est reprise

LA CONFERENCE INTERNATIONALE NAVALE ENTRE QUATRE PUISSANCES.

LONDRES.— La conférence navale internationale a repris ses séances, après avoir été ajournée par respect pour le feu Roi Georges V. Un sous-comité technique s'est réuni à rédaction d'un accord en vue d'échanges mutuels de renseignements au sujet de programmes maritimes entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France et l'Italie, les quatre pays qui poursuivent leurs délibérations, à la suite du retrait du Japon.

Heure catholique

La causerie religieuse [illegible] l'Heure catholique du 2 février, organisée par le Comité des Oeuv[illegible] catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exe. Mgr [illegible]authier, a été donnée par le R.P. Q[illegible]esnel, C. S.V., professeur une page [illegible] l'Evangile: Jésus et le jeune hom[illegible] riche. Cette causerie comm[illegible] à 5h. précises. A 5h. 20 audition [illegible] chant religieux par le choeur pa[illegible]ssial de Saint-Arsène sous la dir[illegible]tion de M. Paul Bertrand. A 5h. 45 causerie sur Sa Sainteté Pie XI à [illegible]asion du quatorzième anniversai[illegible] de son élection au souverain po[illegible]ficat le 5 février. Cette causerie [illegible]té donnée par le chanoine Dupu[illegible] uré de la paroisse du T. S. Nom [illegible] Jésus, à Montréal.

:::

CONSECRATION

De Mgr F.-D. Caroll, évêque de Calgary

TORONTO.— La conséc[illegible] épiscopale de Mgr F.-D. Car[illegible] évêque élu de Calgary, aura l[illegible] dans la cathédrale de St-Michel, [illegible]ronto, mercredi, le 19 février [illegible] eque consécrateur sera S. E. M[illegible] J.-C. McGuigan, archevêque de [illegible]nto, assisté de S. E. Mgr J.-T. K[illegible], évêque de London et de S. E. [illegible] J.-A. Sullivan, évêque de Charlot[illegible]n.

:::

Pas de nouvelles taxes

REGINA. Le premier mi[illegible] V. J. Patterson, trésorier provincial, a dit qu'il n'y aurait probablement pas de nouvelles taxes, pour la Saskatchewan, pendant la présente session.

:::

L'hon. Turgeon nommé pour faire enquête

A propos de la fermeture de l'usine de rayon de Sherbrooke --- M. King annonce la nomination

Le premier ministre Mackenzie King a fait savoir la nomination de l'honorable W.-F.-A. Turgeon, de la Cour d'appel de la Saskatchewan, comme commissaire royal pour enquêter sur la fermeture récente de l'usine de rayon de la Dominion Textile à Sherbrooke. On a prétendu que l'usine avait dû fermer par suite de la concurrence du Japon. Le commissaire Turgeon est revêtu de vastes pouvoirs pour enquêter sur toute l'industrie textile, depuis plusieurs années, au point de vue coût de revient, profits, gages, volume de production, protection tarifaire, concurrence anglaise et étrangère.

On demanda à M. King si le commissaire Turgeon allait enquêter sur toute l'industrie textile et non pas simplement sur la fermeture de l'usine de Sherbrooke. Le premier ministre répliqua que le commissaire eut enquêter sur toute l'industrie et les industries alliées.

:::

Une allocution du Pape sur la prière

CITE VATICANE.— Le Pape a reçu dans la salle du Consistoire, un groupe de membres de l'oeuvre de l'Apostolat de la Prière, représentant les différents centres italiens de cette organisation.

Dans le discours qu'il a prononcé, le Pape a parlé du pouvoir bienfaisant de la prière et il a recommandé à toutes les personnes présentes de prier toujours davantage et avec plus de ferveur.

Le Pape a ajouté qu'il comptait tout particulièrement sur les prières "pour les graves besoins de cette ère historique que traversent la société, la famillle et les individus entraînés dans une course terrible vers Dieu sait quoi."

"C'est pourquoi il est urgent de prier," a conclu le Pape, qui a rappelé que Jésus-Christ a dit, à maintes reprises, que l'on peut tout obtenir par la prière.

Tous, missionnaires!

Le mouvement missionnaire a pris depuis quelques années un essor considérable. Tous les siècles, sans doute, ont fourni pour l'évangélisation des infidèles leur contingent d'apôtres; nulle époque, semble-t-il, n'a vu une activité plus intense et un zèle plus universel.

Le mérite en revient particulièrement aux deux derniers papes, Benoit XV et Pie XI, qui résolument ont posé devant le peuple catholique le problème des missions et ont indiqué les moyens propres à le résoudre.

"Tous, missionnaires!" tel a été le mot d'ordre que Sa Sainteté Benoit XV formulait dans son admirable encyclique *Maximum illud.* Ce cri de ralliement, Sa Sainteté Pie XI l'a repris avec non moins de vigueur et d'éloquence dans sa lettre *Rerum Ecclesiae*, adressée à l'épiscopat catholique. "Aussi longtemps que la volonté divine Nous laissera en ce monde, écrit-il, cette partie de Notre charge apostolique Nous causera des anxiétés et des sollicitudes continuelles. Souvent, à la pensée que les païens sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne peut goûter de repos et Nous croyons aussi entendre une voix disant: *Crie, ne te repose pas; élève ta voix comme la trompette.* (Is. LXVIII, 1)"

:::

M. L. Maynard deviendrait l'orateur suppléant

EDMONTON.— Le premier ministre Aberhart a annoncé que le gouvernement recommandait définitivement M. Lucien Maynard, député crédit social de Beaver River, à la vice présidence de la législature albertaine. Le gouvernement a déjà recommandé N.-E. Tanner, député de Taber, à la présidence.

:::

Mangez à votre siège

Le service des wagons-restaurants du Canadian National annonce un nouveau service dont la commodité plaira aux voyageurs qui empruntent généralement, pour leurs déplacements, les voitures de première et de seconde classe des grands trains transcontinentaux du réseau national.

"Désormais, dit M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National ces voyageurs pourront se faire servir, à leur siège, des sandwiches, des oeufs durs, des coins de tartes et autres mets apportés directement du wagon-restaurant et vendus à prix modique."

Le nouveau service commencera le 1er février et, au besoin, sera étendu et amélioré au goût du public voyageur.

:::

Nouveau pont

OTTAWA.— Le ministre des travaux publics, M. P. J. A. Cardin, annonce l'approbation par son ministère des plans de construction du pont qui surplombera la rivière Fraser, dans la province de la Colombie, à New-Westminster. Le nouveau pont exigera une dépense d'environ $3 millions et demi.

:::

Ils font une descente forcée

GEORGETOWN, Guyane anglaise.— Deux aviateurs américains, Art Williams et Harry Wendt, ont fait une descente forcée, par une tempête tropicale, et attendent qu'on leur envoie de la gazoline pour poursuivre leurs recherches de Paul Redfern. Les aviateurs sont sains et saufs.

:::

LE NOUVEAU ROI

LONDRES.— Le roi, Edouard VIII, a été élevé aux postes d'amiral de la flotte, de l'armée et de la force aérienne. Ces trois postes très importants donnent au roi le commandement des trois grandes forces de défense du royaume, comme ce fut le cas pour feu le roi George V.

Sa Sainteté Pie XI

Vicaire de J. C. est le 266ième successeur du Prince des Apôtres, Pontife Suprême de l'Eglise Universelle, Patriarche d'Occident, Primat d'Italie, Métropolitain de la province romaine, Archevêque et Evêque de Rome, Souverain de l'Etat Pontifical est né à Desio (près de Milan) le 31 mai 1857, a été élu Pape le 6 février 1922 et couronné le 12 février 1922. Cette année, est donc le quatorzième anniversaire de son élévation au Souverain Pontificat. Il est "le Pape des Missions."

:::

Edouard VIII remercie le Canada

Il envoie un message au premier ministre MacKenzie King. Une consolation dans sa grande épreuve

Le roi Edouard VIII, dans un message au premier ministre MacKenzie King, exprime remerciements pour les sympathies et les voeux que la population canadienne lui a adressés. Voici la traduction de son message:

"Veuillez accepter mes remerciements chaleureux pour votre message de sympathie. Durant toute sa vie, mon bien-aimé père eut le bien-être de la population canadienne à coeur et c'est une source de réconfort pour moi de savoir que cette population pense à moi dans cette grande épreuve et m'offre ses bons souhaits pour l'avenir.

EDOUARD R. I."

:::

La compagnie d'aviation M & C

Dernièrement, la M and C a fait plusieurs envolées de faveur.

Le pilot McNeal a transporté un pêcheur malade de pneumonie, de Beauval à Big River. Ensuite il a fait un voyage d'urgence à l'Ile à la Crosse, pour Mme A. Ahénakew, la femme du gérant du poste de traite de Revillon Frères, du Lac la Loche; il la transportée à Sandyy Lake, auprès de son garçon malade de pneumonie.

Peu après, il emmenait Mme Payne, l'épouse du pharmacien de Big River, à l'hôpital, pour subir une opération d'urgence.

Le pilote Angus Campbell est allé à Foxdale pour conduire à l'hôpital de Prince-Albert, la fille de M. W. S. Rogers, ainsi qu'une fille indienne de l'école du Lac la Ronge, Sophie Ennibew. Il a aussi transporté Mme Hansen et son bébé de Soris River à Pine House, où le bébé fut baptisé par le R. P. Rosségnol de l'Ile à la Crosse.

:::

Le juge Fish décédé

REGINA.— M. Jasper N. Fish, avocat pionnier de Régina, et pendant sept ans, juge du district judiciaire de Weyburn, vient de mourir à Vancouver, après dix jours de maladie.

:::

Le Stromboli

ROME.— Le volcan Stromboli a été en éruption, récemment; il a lancé dans les airs des cendres chaudes avec un bruit de tonnerre. Les villageois qui vivent à 3,022 pieds du cratère n'ont pas été blessés.

Célébration de la fête du Pape le 9 février

La Semaine Religieuse de Québec publie le communiqué suivant de Son Eminence le Cardinal Archevêque:

LA FETE DU PAPE

Conformément au désir manifesté l'an dernier par NN. SS. les Archevêques et Evêques de la Province, le dimanche, 9 février prochain, qui suivra cette année le quatorzième anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Pie XI, sera consacré à la fête du Pape.

Tous les fidèles seront invités à faire la sainte communion et à entendre la messe aux intentions du Souverain Pontife. On traitera du Pape à l'instruction du dimanche, ou du moins on fera au prône une brève exhortation sur le même sujet.

Enfin, dans les paroisses et communautés, après la grand'messe, ou après la messe principale, on chantera l'invocation "Oremus pro Pontifice nostro Pio," etc., les ver sets:

Amavit eum et ornavit eum.

Stolam gloriae induit eum.

Et l'oraison Deus, omnium fidelium pastor.

Dorénavant, la quête du Denier de Saint Pierre se fera ce jour-là dans le diocèse. Elle sera fortement recommandée par les pasteurs.

:::

La plus vieille femme du Canada

La plus vieille femme de la province de Québec et peut-être du Canada vient de mourir à Saint-Edouard de Maskinongé, dans le diocèse de Trois-Rivières. C'est Mme Vve Louis Alaire; elle était âgée de 107 ans, étant née le 17 décembre 1828.

D'une famille de dix enfants, sept sont encore vivants: cinq fils, Edouard, 87 ans, Maxime, 82 ans, Louis, 81 ans, Alcide 72 ans; deux filles, Délia 83 ans, Lisa, 74 ans.

L'âge total de la mère et de ses enfants constitue certainement un record dans le genre, car il forme le chiffre 659 ans.

:::

Le général Holguin meurt âgé de 119 ans

EL PASO, Texas. Le général Emerito Holguin, qui se joignit à Benito Juarez, en 1867, et l'aida à chasser les troupes françaises du Mexique, est mort à Juarez, Mexique. Il était âgé de 119 ans.

Le général Holguin naquit le 15 janvier 1817. En 1867 après l'exécution de l'empereur Maximilien et l'évacuation du Mexique par les troupes françaises, le général Holguin fut fait prisonnier par une troupe d'Indiens et demeura captif un grand nombre d'années. Il réussit à s'échapper et participa dans la suite à plusieurs révolutions mexicaines.

Holguin eut 38 fils dont 18 lui survivent.

:::

Les chômeurs du camp de Dundurn marcheraient, dit-on, sur Régina

REGINA, Sask.— A la fin de son témoignage qui a duré cinq jours, le colonel Wood de la Police Fédérale, a déclaré qu'on pourrait bien voir les chômeurs du camp de Dundurn, Sask., entreprendre une "marche sur Régina," pendant que la Commission Royale siège encore en cette ville.

Cette déclaration fut faite pour justifier l'attitude prise pendant toute la durée de son témoignage, surtout en contre-interrogatoire par Me Frank J. G. Cunningham, défenseur des "marcheurs sur Ottawa," qu'il n'est pas dans l'intérêt public de dévoiler les méthodes d'investigation de la police fédérale dans les camps de chômeurs. Dundurn est à 129 milles au nord-ouest de Régina.

Le président de la Commission Royale, le juge Brown, déclara à son tour que le tribunal n'insisterait pas pour obtenir des détails sur ces méthodes.

Lettre pastorale et mandement de Son Eminence

A l'occasion de la mort de Sa Majesté le Roi George V et de l'avènement au trône de Sa Majesté Edouard VIII. --- Le dimanche qui suivra la proclamation officielle de Sa Majesté, dans toutes les églises du diocèse, un Te Deum solennel d'action de grâce sera chanté. --- Le jour même où auront lieu les funérailles du Roi à Londres, une messe solennelle sera chantée à la basilique de Québec pour demander à Dieu de répandre sur la famille royale et sur l'Empire britannique, les consolations et les bénédictions du ciel

TEXTE DU MANDEMENT DU CARDINAL

JEAN-MARIE-RODRIGUE VILLENEUVE, DE LA CONGREGATION DES O.M.I. CARDINAL-PRETRE DE LA SAINTE EGLISE ROMAINE DU TITRE DE SAINTE-MARIE-DES-ANGES PAR LA MISERICORDE DE DIEU ET LA GRACE DU SIEGE APOSTOLIQUE, ARCHEVEQUE DE QUEBEC.

Nos très chers Fréres,

Vous avez déjà appris la douloureuse nouvelle qui plonge dans le deuil l'Empire britannique tout entier par la mort de SA MAJESTE ROYALE ET IMPERIALE GEORGE V, Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers et Empereur des Indes.

Après quelques jours à peine de maladie, il a rendu son âme au Seigneur, qui l'avait appelé à régner sur le plus vaste empire du monde moderne, et à une époque devenue fameuse par la terrible guerre de mil neuf cent quatorze.

La droiture et la douceur de son caractère, l'aimable simplicité de ses manières, que notre peuple a pu admirer lorsque, dans sa jeunesse, il traversa notre pays, la loyauté, l'intégrité, la discrétion, qui constituaient ses traits caractéristiques, l'avaient rendu cher à tous ses sujets.

Il y a quelques mois à peine, il Nous accueillait au Palais de Buckingham, et Nous l'entendions rappeler lui-même les souvenirs de son passage à Québec en mil neuf cent huit. Il daignait Nous exprimer quelle admiration il conservait pour les diverses institutions qu'il avait visitées.

Nous partagerons donc la légitime affliction de la famille royale, et Nous Nous ferons un pieux devoir de prier le Seigneur pour le Prince défunt, pour la noble Souveraine qui lui survit et pour tous les membres de son auguste famille.

Les dispositions de la Providence ont supprimé en Angleterre les inquiétudes inséparables d'un interrègne, car la constitution britannique règle que le trône ne puisse être vacant. Nous avons donc la consolation de vous inviter à saluer dès maintenant le Monarque qui recueille l'héritage et la couronne du Roi défunt. Nous Nous unirons à tous les loyaux sujets de l'Empire britannique pour rendre grâce à Dieu de Nous donner sur l'heure un Souverain dans la personne de Son Altesse Royale le Prince de Galles, pour acclamer l'avènement au trône de Sa Majesté EDOUARD VIII.

En acclamant Notre nouveau Roi, Nous ne pouvons oublier les qualités de sa personne ni les traditions de la dynastie à laquelle il se rattache, et qui Nous fait espérer, malgré l'incertitude des temps présents, un règne paisible et glorieux. Nous implorerons le Seigneur pour que ces espoirs se réalisent en de longues années de bonheur pour Notre auguste Souverain, et de prospérité pour tout l'Empire, et particulièrement pour Notre cher pays, sous le sceptre de SA ROYALE ET IMPERIALE MAJESTE EDOUARD VIII.

A ces causes Nous avons ordonné et par les présentes ordonnons ce qui suit, savoir:

Le dimanche qui suivra la proclamation officielle de Sa Majesté, dans toutes les églises de ce diocèse, un TE DEUM solennel d'action de grâces sera chanté pour l'avènement au trône du Haut et Puissant Prince Edouard-Albert-Christian-George-André-Patrie-David, sous le nom de EDOUARD VIII. On y ajoutera le chant du "Domine, salvum fac Regem," avec l'oraison propre.

Donné à Québec, sous Notre seing, le sceau de Notre archidiocèse, et le contreseing de Notre Chancelier, le vingt-etunième jour de janvier mil neuf cent trent-six.

J.-M.-Rodrigue Card. VILLENEUVE, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

Par mandement de Son Eminence.
Paul BERNIER, Prêtre Chancelier.

P.S.— Le jour même où eurent lieu les funérailles du Roi à Londres, une Messe solennelle a été chantée dans la Basilique de Québec pour demander à Dieu de répandre sur la famille royale et sur l'Empire britannique les consolations et les bénédictions du Ciel.

—:::—

La petite bouche

Cette dame espère avoir de ce peintre en renom un portrait éblouissant.

Pour la première séance de pose, elle a revêtu une robe que ses ennemies elles-même ont trouvée délicieuse.

Elle a pris l'attitude incommode que lui a indiquée l'artiste avec le zèle le plus louable. Mais comme elle a une bouche un peu grande, elle s'efforce par des grimaces ingénieuses de la faire paraître plus petite.

Les contorsions de ce bas de visage agacent le peintre qui finit par s'écrier:

—Laissez votre bouche tranquille, Madame. Si vous voulez, je ne vous en ferai pas du tout.

"La formation intellectuelle et morale"

(Lettre des Evêques de 1894)

(Suite)

DANGER DES MAUVAISES COMPAGNIES

Ne permettez jamais à vos enfants de fréquenter pas *compagnies suspects ou mauvaises.* Que de jeunes gens qui donnaient les plus belles espérances au début de leur carrière, qui semblaient devoir être la joie de leur famille, l'honneur de l'Eglise, un rempart pour la société, et qui ont fait fausse route! Au lieu d'édifier, ils n'ont amoncelé que des ruines sur leur passage; leur existence a été malheureuse; ils sont devenus l'opprobre de ceux dont ils devaient être la gloire. Vertueux tout d'abord, sincèrement religieux et honnêtes, ils ont eu le malheur de rencontrer sur le chemin de la vie un ami gâté, corrompu; leurs habitudes de piété, de régularité parfaite les ont retenus quelque temps dans le sentier du devoir; mais peu à peu ils se sont familiarisés avec le mal, avec les sarcasmes de l'irréligion, avec les souillures du vice: ils habitaient naguère les régions sereines de la vertu, la pureté de leur âme rayonnait sur leurs fronts et dans leurs regards; ils sont descendus peu à peu jusqu'au fond des abîmes, ils sont devenus aussi pervers qu'ils étaient édifiants auparavant. Si les parents avaient eu l'oeil ouvert sur eux, s'il avaient suivi de près toutes leurs démarches, s'ils les avaient tenus éloignés de ces dangereux amis, si leur autorité avait été assez puissante pour empêcher ces désastreuses relations, ils n'auraient pas à verser tant de larmes sur un malheur devenu presque irrémédiable.

La plus grande partie des jeunes gens qui font fausse route, commencent à se perdre dans les mauvaises compagnies, dans des liaisons trop familières, dans des rapports trop fréquents en dehors de la surveillance des parents, dans ces rassemblements pernicieux où Dieu est souvent oublié et où le démon fait son oeuvre. Vos enfants deviendront semblables à ceux qu'ils frequentent ordinairement; s'ils ont pour amis des blasphémateurs, des débauchés, des habitués de cabarets, des ivrognes, ils contracteront peu à peu les vices de leurs compagnons; vous ourez à gémir de leurs égarements, mais le mal sera sans remède: ils feront votre désespoir, votre déshonneur, en aatendant qu'ils fassent plus tard celui de leur femme et de leurs enfants.

MAUVAISES LECTURES A EVITER

Veillez également sur les *lectures* que font vos enfants. Les mauvais livres, les mauvais journaux, des publications hostiles à notre foi, des romans licencieux, obscènes, commencent à se répandre dans nos villes, et jusque dans nos religieuses campagnes; ces productions immorales, qui devraient être bannies de tout pays chrétien et dont les auteurs méritent les plus sévères châtiments, font ici, comme partout ailleurs, leur oeuvre néfaste: elles innoculent le virus qui cause inévitablement la mort des sociétés. Ces livres dangereux se vendent dans les convois de chemins de fer et sur les bateaux à vapeur; des libraires, qui se disent catholiques, mais qui n'en ont que le nom, étalent dans leurs vitrines des ouvrages dont le titre seul est une provocation au crime et un danger pour la morale publique.

Que de jeunes personnes vont puiser dans ces lectures malsaines un poison mortel pour leur âme! Elles cherchent une distraction, un passetemps, la formation littéraire, et elles y trouvent la ruine ou du moins un affaiblissement considérable de leur foi, une atteinte grave à la pureté de leur coeur. C'est dans ces livres infâmes, dans ces impurs feuilletons de journaux, dans ces récits éhontés de tous les crimes les plus affreux, que de pauvres enfants vont se familiariser avec le vice, surexciter et souiller leur imagination, corrompre leur coeur jusque-là innocent et pur, contracter des habitudes criminelles qu'ils traîneront jusqu'à la tombe. Et il y a des parents assez peu soucieux de leurs devoirs pour ne pas s'occuper de ce que lisent leurs enfants! Et il y a des libraires qui sont assez pervers pour faire venir de l'Europe de ces publications immondes, romans et journaux, qui vont même jusqu'à les vendre au premier venu, aux jeunes filles, à des enfants de quatorze ou quinze ans, et qui empoisonnent ainsi nos populations! Véritables assassins des âmes, malfaiteurs publics, ils ne songent qu'à acquérir une fortune périssable et ne rougissent pas de leur infâme négoce! "Le mal de la presse est immense, disait naguère Léon XIII; il faut en arrêter les ravages; les ruines qu'elle a accumulées sont visibles pour tout le monde: ruines intellectuelles de la foi perdue et de la raison obscurcie; ruines morales du coeur corrompu; ruines sociales du principe même de l'autorité qui a sombré et de la vraie liberté qui est détruite."

"Dans le domaine des idées, écrivait l'illustre cardinal Pie, que voyons-nous? Un seul esprit médiocre peut, au moyen du journal, faire plus de mal dans une demi-heure que cent intelligences d'élite ne sauraient en réparer dans un an. Embusquées dans le journal, l'envie, la calomnie, la haine, la vengeance, l'impiété, la luxure, lancent leurs traits empoisonnés sur les réputations les plus pures, sur les caractères les plus nobles, sur les institutions les plus respectables, sur les choses les plus saintes. Insinuations malveillantes, *faits divers* perfides, correspondances mensongères, articles diffamatoires, voilà les armes redoutables que le journal met à la disposition des méchants."

Les Pères du Quatrième Concile Provincial de Québec avaient déjà signalé le danger de ces mauvais journaux, "dont les éditeurs et les collaborateurs ont appris sur les genoux d'une mère chrétienne et sur les bancs d'une école catholique les dogmes et les préceptes de la sainte Eglise, qui maintenant sont en révolte contre elle... Ces hommes, ennemis de la vraie foi et oublieux de leur propre salut, insinuent continuellement dans leurs écrits *l'indifférentisme*.... Ils louent facilement tout ce qui se fait en dehors de l'Eglise catholique, ou même contre elle. Ils répètent avec complaisance les calomnies de l'hérésie et de l'incrédulité, et trop souvent ils en inventent eux-mêmes. Il se font les échos de toutes les accusations mensongères portées contre le clergé catholique; mais ils n'accueillent pas ou dénaturent les défenses des accusés. Le silence affecté que ces hommes gardent dans bien des circonstances où un enfant de l'Eglise ne peut se taire, trahit encore la tendance anti-religieuse des feuilles qu'ils publient."

C'est donc pour Nous un grave devoir de conscience de vous signaler ce danger de la mauvaise presse, comme c'est une obligation pour vous, Nos Très Chers Frères, — si vous voulez protéger la foi et les moeurs de votre famille, — d'interdire absolument sous votre toit, sans considération de partis politiques, la lecture des journaux et des revues soit ouvertement, soit hypocritement hostiles aux enseignements de la foi catholique ou au clergé, ainsi que celle des mauvais livres et des romans dangereux. Vous ne voudriez pas attenter à la vie corporelle de vos enfants, ni même préjudicier tant soit peu gravement à leur santé; et n'est-il pas mille fois plus important pour vous et pour eux de prendre soin de leur âme, de leur, salut, de la conservation de leur vie surnaturelle? Le corps n'est qu'un peu de boue qui sera bientôt dans le tombeau; mais l'âme est spirituelle, rachetée par le sang d'un Dieu; elle est la partie la plus noble de nous-mêmes; elle doit donc être protégée avec un soin minutieux contre les influences délétères d'écrits empoisonnés. C'est pourquoi vous devez établir un cordon sanitaire autour de votre maison et n'y jamais laisser pénétrer aucun livre ou journal qui puisse exercer une pernicieuse influence au sein de votre famille.

Les conseils que Nous venons de vous donner pour le bonheur de vos enfants, vous font assez comprendre notre désir de vous voir encourager les bons journaux, les revues sérieuses et orthodoxes, les ouvrages bien pensés et bien écrits. La bonne presse est un élément puissant pour la diffusion de la vérité; elle est une grande force pour le bien; elle combat l'erreur et le vice; elle répand partout l'amour du dévouement, le respect de l'autorité religieuse et civile, les principes d'ordre social, de justice, d'honnêteté dans la vie publique comme dans la vie privée; elle traite les adversaires avec charité, avec modération, avec impartialité; elle évite la raillerie, le sarcasme, les accusations mal fondées: bref, elle est une lumière pour l'intelligence, un aliment sain pour l'âme. Vous ne devez donc pas ménager votre concours aux catholiques qui mettent leur science et leur talent littéraire au service de la vérité; ils exercent une mission salutaire pour la société; ils sont des apôtres du bien auprès de vos enfants; ceux qui, dans ces derniers temps, ont fait noblement leur devoir, et ont vaillamment combattu, ont droit aux encouragements et aux félicitations de tous les vrais enfants de l'Eglise.

(à suivre)

—:::—

Le droit de propriété n'est pas absolu

Des affirmations bien erronées ont été faites récemment devant le plus haut tribunal du pays sur le droit absolu qu'a tout propriétaire de faire ce qu'il veut de ses biens. Rétablissons la vérité en citant un bref passage de l'encyclique Quadragesimo Anno où S. S. Pie XI proclame la doctrine de l'Eglise sur ce point "Que les hommes, en cette matière, aient à tenir compte non seulement de leur avantage personnel, mais de l'intérêt de la communauté cela résulte assurément du double aspect, individuel et social, que Nous avons reconnu à la propriété. A ceux qui gouvernent la société il appartient, quand la nécessité le réclame et que la loi naturelle ne le fait pas, de définir plus en détail cette obligation. L'autorité publique peut donc, s'inspirant des véritables nécessités du bien commun, déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine, l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens. Bien plus, Léon XIII enseignait très sagement que "Dieu.... a voulu abandonner la délimitation des propriétés à l'industrie humaine et aux institutions des peuples." Pas plus, en effet, qu'aucune autre instiution de la vie sociale, le régime de la propriété n'est absolument immuable, et l'histoire en témoigne, ainsi que Nous l'avons Nous-même observé en une autre circonstance."

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE

A VENDRE, ferme splendide d'une demie section sur le Jasper Highway, deux milles à l'est de Delmas, environ vingt-deux milles à l'ouest de North-Battleford. Approx. 275 arpents en culture, sol splendide, bâtisses passables, clôturée, au prix de $27.00 de l'acre, au moins moitié comptant, balance termes certifiés. Ecrivez: Boite 272-5e Avenue, Saskatoon.

La Maman eucharistique des âmes

Elle montait, brillante, au milieu des phalanges
Venues pour la cueillir, comme un beau grand lis pur;
Elle semblait prier, sur leurs ailes d'azur...
Et les chants éclataient au-dessus de nos fanges.

Arrivés dans le ciel, les anges, les archanges
Font silence, ravis. Le Christ, d'un geste sûr,
A posé la couronne, étoilée, au front pur
De Celle qui fournit au Verbe un corps, des langes.

Et nous qui la perdons, quel dernier souvenir
De la Mère nous restera dans l'avenir?
Et, loin de nous, est-elle à tout jamais partie?

Mais non, la Souveraine, aux regards triomphants,
Donne mieux qu'elle-même... A ses petits enfants
Elle laisse du Pain, son Fils Jésus, l'Hostie.

Robert des Erables, S.S.S.

Le lait et le beurre

REGINA.— En Saskatchewan, en novembre dernier, 2,123 vaches ont rapporté en moyenne, chacune, 716.7 livres de lait et 26.8 livres de gras de beurre.

En décembre dernier, la fabrication du beurre de crêmerie est évaluée à 927,896 livres, c'est une augmentation de plus de 47 pour cent sur le mois de décembre 1934.

—:::—

L'office du blé

REGINA.— Au congrès annuel des sociétés d'agriculture de la Saskatchewan, récemment, on s'est montré favorable à la continuation de l'office du blé.

—:::—

Du gaz naturel

REGINA.— A Lloydminster, on a brûlé, en décembre dernier, 12,287,000 pieds cubes de gaz naturel pour la cuisine et le chauffage.

—:::—

Premier prix

REGINA.— Le club junior de juges d'animaux, de Maple Creek, a rapporté le premier prix, à Saskatoon..

FAIT CESSER LA DEMANGEAISON En Une Minute

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, urticaire et autres éruptions cutanées, appliquez la Prescription liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D., du Dr Dennis. Trente années de succès mondiaux. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation et l'inflammation de la peau, aidant ainsi la nature elle-même à soulager le mal. Pas de tracas ni d'ennuis. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche presque immédiatement. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Essayez dès aujourd'hui D.D.D. Une bouteille d'essai de 35c, à toutes les pharmacies, vous prouvera sa valeur, sinon votre argent vous sera remboursé. La Prescription D.D.D. est fabriquée par les propriétaires du ITALIAN BALM. 20F

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

A L'ETRANGER

Un jèsuite au bureau international du travail

GENEVE.— Depuis 1926, le Bureau International du Travail a compté parmi ses fonctionnaires un membre de l'Action Populaire de Paris, une des plus belles oeuvres de la Compagnie de Jésus en France. Ce fut d'abord le R. P. Arnou, actuellement professeur de droit international à l'Université catholique de Lille, puis le R. P. Danset, qu'une mort prématurée a enlevé à un travail qu'il aimait beaucoup. C'est maintenant le R. P. Albert Le Roy, qui vient d'arriver à Genève et qui occupe son poste depuis le 2 janvier 1936.

Né à Tours en 1891, il a fait au collège Saint-Grégoire de Tours d'excellentes études, qu'il poursuivit à la Faculté de Droit de Paris. Mais en 1908, il les interrompit pour entrer au noviciat de la Compagnie de Jésus à Canterbery. Son noviciat terminé, il acheva ses études universitaires, puis ses études scolastiques. Il est aujourd'hui docteur en droit.

En 1914, il partit à la guerre, où sa brillante conduite lui valut la croix de guerre.

La guerre finie, il enseigna pendant quelque temps dans les collèges de la Compagnie, puis il voua sa vie aux questions sociales et à l'apostolat de la classe ouvrière. Il entra à l'Action Populaire. Très rapidement, il s'orienta vers l'aspect international des questions sociales et, dans ce but, entreprit un vaste voyage d'enquêtes sociales à travers le monde; tour à tour, il visita l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Autriche, la Pologne, la Belgique, d'autres pays d'Europe encore. Puis il parcourut l'Amérique du Sud, la Chine enfin, d'où il est rentré il y a à peine une année.

Le R. P. Albert Le Roy est donc admirablement préparé pour occuper le poste délicat d'agent de liaison entre le Bureau International du Travail et les associations catholiques des divers pays. Ses collègues du B.I.T. trouveront en lui un "travailleur social" bien informé et capable de leur rendre d'utiles services.

---:::---

La vie privée de George V en exemple

"Souvenez-vous de la vie privée de George V, dit le primat de l'Eglise anglicane, et rendez vos foyers purs et stables"

DANS L'EMPIRE

LONDRES.— Une file de personnes, longue d'un mille et demi s'étendait à l'extérieur le Westmisster Hall où repose le corps de George V. On a annoncé que le Hall restera ouvert jusqu'au matin. En tout durant la journée, 251,116 personnes se sont succédé devant le catafalque royal. Le premier ministre Baldwin s'est rendu à Westminster Hall un peu avant minuit.

Dans toutes les églises de l'Empire on a rendu, un hommage posthume à George V. L'archevêque de Canterbery a présidé à l'abbaye de Westminster le plus important des services célébrés à la mémoire du souverain défaut.

Faisant l'éloge du Roi, il a exalté son réel esprit de famille et demandé à tous ceux qui furent ses sujets de rendre le mariage une institution plus stable qu'elle n'est présentement.

"Le mariage, a-t-il dit, est de plus en plus regardé avec désinvolture et frivolité. Souvenez-vous de la vie privée de Georges V et rendez vos foyers purs et stables."

La Reine-Mère, le duc et la duchesse de Gloucester, de duc et la duchesse de Kent, la princesse royale, son mari et le comte de Harewood et leurs deux fils, assistèrent à un service célébré dans une chapelle privée du palais de Buckingham. Le Roi et la Reine de Norvège, (celle-ci est la soeur de Georges V) étaient aussi présents.

---:::---

Pierre-Etienne Flandin sondera les banquiers de la ville de Londres

PARIS.— On apprend dans les cercles bien renseignés que le nouveau ministre des Affaires Etrangères, M. Pierre-Etienne Flandin en rapport avec un emprunt de trois milliards de francs pour améliorer la position du Trésor français déjà surchargé.

M. Flandin a assisté aux obsèques du roi George V à Windsor, et l'on croit dans les cercles diplomatiques qu'il a profité de ce voyage à Londres pour discuter officieusement le problème italo-éthiopien avec les ministres anglais.

On est de plus en plus sous l'impression, dans les milieux officiels et diplomatiques, qu'un règlement de ce conflit devra assumer les proportions d'un accord romplet de la part de toutes les nations européennes qui ont des possessions en Afrique.

Il est possible, croit-on, que la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne, le Portugal et la Belgique en viennent à une entente avec l'Italie et la Société des Nations au sujet du continent noir. Six nations réunies en conférence, croit-on, pourraient s'arranger de manière à donner satisfaction au premier ministre Mussolini qui réclame plus d'espace, tout en garantissant également satisfaction à l'Ethiopie.

---:::---

Les Allemands sur le Rhin

BRUXELLES. — Une nouvelle sensationelle a envahi les cercles militaires belges, 250,000 Allemands occuperaient la zone neutre du Rhin; ainsi, en moins de vingt-quatre heures, ils pourraient être à Bruxelles!

C'est une nouvelle menace contre la sécurité européenne.

Edouard VIII louangé

PARIS, (Havas).— Le roi Carol de Roumanie, de passage ici, a fait un magnifique éloge du roi Edouard VIII qu'il a vu à Londres, lors des funérailles de George V.

"C'est un homme de caractère bien équilibré et d'un profond jugement," a déclaré publiquement le roi Carol.

"On peut beaucoup attendre de lui, bien qu'on ne puisse encore prédire ce que sera son règne."

---:::---

Les Italiens ont pris Wadara

DOLO, le 26 janv.— Un communiqué du front sud, eu Ethiopie, dit qué les Italiens ont pris Wadara et que la chute de Neghelli est imminente.

---:::---

Nouveau plan fermier

WASHINGTON.— Le procureur général Cummings a dit que le nouveau plan fermier, pour la conservation du sol, coûtera annuellement $440,000,000 aux Etats-Unis.

---:::---

Paroles d'Hitler

BERLIN.— A la célébration du troisième anniversaire de l'installation d'Adolf Hitler, comme chancelier de l'Allemagne, le Reichsfuehrer a dit: "Tous ceux qui sont contre nous, ne le sont pas à cause que nous sommes Nazis, mais parceque nous avons restauré l'indépendance militaire de l'Allemagne.

Nous cherchons la paix, parceque nous l'aimons; mais nous tenons aussi à notre honneur; parceque nous ne pouvons vivre sans elle."

---:::---

L'ex-kaiser dans sa 78e année

DOORN, Pays-Bas.— L'ex-kaiser Guillaume II est entré dans sa 78e année d'existence. Il semble tout à fait en santé. Pour honorer la mémoire du roi George V, son cousin, on a remis la célébration de l'anniversaire.

---:::---

Un problème qui inquiète la France

PARIS.— On apprend de source officieuse qu'à sa première réunion le nouveau cabinet de M. Albert Sarraut a étudié la possibilité de la remilitarisation par l'Allemagne de la zone démilitarisée du Rhin. On dit que les délégués de la France aux obsèques du roi Georges V. profiteront de leur présence à Londres, pour tâter l'opinion du gouvernement anglais sur cette éventualité.

---:::---

Ils s'adressent à L. Cardenas

MEXICO.— L'épiscopat catholique du Mexique a adressé une note au président Lazaro Cardenas demandant le rappel des lois persécutrices. La note était signée par S. Exc. Mgr Pascual Diaz, archevêque de Mexico, et par les autres archevêques et évêques actuellement au Mexique, ainsi que par Mgr Jose Othon Nunez, archevêque d'Oaxaca, qui signa en son nom et au nom de Mgr Florez et des autres évêques en exil. La note est datée du 23 novembre 1935, mais elle n'a pas été publiée.

Une indice qu'Edouard VIII va demeurer célibataire

Il remet au duc d'York le duché de Cornwall, qui fut toujours la propriété de l'héritier du trône

LONDRES.— Le Sunday Express dit que le riche et historique duché de Cornwall sera remis par le Roi Edouard VIII au duc d'York, affin d'aider ce dernier à défrayer ses dépenses comme héritier présomptif. En certains milieux, on croit voir là une indication que le nouveau Roi ne se mariera jamais, car le duché de Cornwall, depuis son établissement par Edouard III, a toujours été la propriété de l'héritier du trône. On fait remarquer que, si Edouard VIII avait l'intention de se marier, il aurait gardé le duché pour son futur fils et héritier, conformément à la tradition.

En 1927, les revenus de ce duché se sont élevés à 72.917 livres sterling.

---:::---

Le Mexique n'en veut pas

MEXICO.— Edouard Hay, ministre des Affaires étrangères, a dit aux journalistes, que le Mexique ne permettra pas sa transformation en ce qu'on pourrait appeler les quartiers généraux des communistes en Amérique latine. De récents rapports du Brésil disaient que les communistes, expulsés de ce pays et de l'Uruguay, allaient s'établir au Mexique pour continuer leur campagne. Le Mexique considère les communistes comme des indésirables. Le ministre dit que les portes du Mexique leur seront fermées.

---:::---

Elections en Grèce

ATHENES.— Les premiers rapports des élections générales, les premières tenues depuis la restauration de la monarchie, il y a deux mois et le retour du r Geor--, indiquent une victoire libérale. La votation a été considérable mais calme. Les rumeurs d'un coup d'état par les partisans du général Kondylis ne se sont pas matérialisées.

---:::---

Première réunion

PARIS.— Le nouveau cabinet Sarraut, qui a tenu sa première réunion a fait entrer comme principaux articles dans la déclaration ministérielle que le premier ministre prononcera devant la Chambre des Députés, jeudi, le maintien rigoureux de la stabilité économique et une politique étrangère ne sortant pas du cadre de la Société des Nations.

---:::---

L'Italie aidera la France

PARIS.— L'"Oeuvre" affirme que l'Italie, avant la chute du cabinet Laval, a renouvelé sa promesse d'aider la France, si l'Allemagne cherche à fortifier la zone rhénane démilitarisée ou bien à y établir des garnisons. Le journal ajoute que le gouvernement Mussolini a expliqué que l'Italie dispose de troupes assez nombreuses pour remplir ses obligations en Europe, puisque seulement sept divisions italiennes sont en Afrique, mais qu'elle pourrait manquer d'argent, ce qui serait un sérieux obstacle.

Temple trnsformé en chpelle

SALEM, Inde.— Les habitants du village de Mettupa-ayam, au diocèse de Salem, après leur baptême, ont converti leur temple harian en église catholique. Leur geste n'alla pas sans soulever quelque émotion dans le pays, et la question fut discutée devant l'assemblée législative de Madras.

Le village de Mettupalayam, observa un député, existe depuis une cinquantaine d'années; le temple avait été construit par les Adi - Dravidas du village et leur appartenait en propre: quand ils étaient hindous ce temple leur servait pour les cérémonies hindoues; ils se sont faits chrétiens, il est justt qu'ils se servent de leur temple pour les cérémonies de leur nouvelle religion.

Le diocèse de Salem, créé en 1930 lorsque le diocèse de Kumbakonam passa sous la direction du clergé indigène, est confié aux Missions Etrangères de Paris et compte déjà près de vingt-cinq mille catholiques.

Le nouveau vice-roi de l'Australie

CANBERRA.— Le nouveau gouverneur général de l'Austraile, lord Gowrie, successeur de sir Isaac Isaacs, a prêté le serment de sa charge.

Ancien juge en chef de l'Australie, sir Isac Isaacs, le premier Australien à occuper la charge de gouverneur général de son pays, est maintenant à sa retraite. Il a 80 ans.

---:::---

LE COMMUNISME

LYON.— Le sénateur Marcel Cachin, chef des communistes français, a déclaré ici, au cours de la huitième assemblée annuelle du parti, qu'il y a actuellement 100,000 communistes en France.

---:::---

DES CONFLITS

TOKIO.— La Mandichourie et la Russie mongole sont toujours aux prises. On se demande ce qui arrivera si le dernier avis adressé au commandant des troupes russo-mongoles par le protégé du Japon n'a pas d'effet. Les incidents de frontières se multiplient, et une guerre générale semble invétable selon les rapports de source japonaise.

L'avenir de l'Autriche est lié aux Hapsbourg

C'est ce que déclare le vice-chancelier d'Autriche, le prince von Starhemberg, à la première réunion du Front national autrichien. --- Il n'a pas l'intention de monter sur le trône. --- Pas de coup d'Etat --- Une attaque du régime nazi.

VIENNE.— La prince Ernst von Starhemberg, vice-chancelier d'Autriche a demandé la réunion le l'Autriche et de la maison des Hapsbourg, ajoutant que le Front national autrichien est de tout coeur en faveur de la restauration monarchique.

"Je soupire après le jour, dit-il, où l'Autriche et les Hapsbourg seront de nouveau réunis pour le bien de l'Autriche et de l'Europe toute entière.

"Je suis heureux de constater le fait que les Hapsbourg sont indissolublement liés à l'Autriche. Leur grandeur est la nôtre et leurs chagrins sont aussi les nôtres.

"Il est impossible d'envisager sans eux l'avenir de l'Autriche."

Le prince avait auparavant nié la rumeur voulant qu'il aspirerait luimême à monter sur le trône de l'Autriche. Il nia aussi qu'il préparerait un coup d'Etat pour faire monter le prince Othon sur le trône de ses pères.

Parlant à la première réunion du Front national autrichien, Starhemberg attaqua vigoureusement le régime naziste allemand. Il ajouta: "Nous combatrons de toutes nos forces et avec tous les moyens à notre disposition une réunion de l'Autriche et de l'Allemagne. L'Autriche ne sera jamais une province allemande."

"EN RUSSIE"

Au cours d'un grand congrès tenu récemment à Moscou, le Commissaire de la Guerre n'a-t-il pas lancé ce mot d'ordre: "Nous devons à tout prix nous efforcer d'obtenir bientôt que l'armement, l'équipement et l'approvisionnement de l'armée rouge, ouvrière et paysanne soient les meilleurs au monde. Nous devons arriver à un tel degré de force qu'aucune nation au monde ne puisse plus exprimer ouvertement sa haîne envers nous et se préparer à nous attaquer."

---:::---

Japon et Russie

MOSCOU.— Le journal du commissariat de la guerre accuse le Japon de se préparer à des opérations militaires contre la Soviétie en faisant de la Mongolie intérieure "une colonie japonaise."

Première nomination

LONDRES.— Le roi Edouard VIII vient de faire sa première nomination. C'est celle du Earl d'Ancaster qui devient grand chambellan de Sa Majesté. On n'ignore pas que le chambellan est un officier chargé de tout ce qui concerne le service intérieur de la chambre d'un prince ou d'un roi. Le grand chambellan d'Angleterre a la haute main sur la police de Westminster. Il se tient auprès du roi pendant les cérémonies du couronnement et dans la plupart des moments de sa vie.

---:::---

PRESIDENT

LONDRES.— Le "Times" annonce que le Saint-Père a nommé S. Exc. Mgr Arthur Hinsley, archevêque de Westminster, président du Bureau national d'Action catholique en Angleterre et au Pays de Galles.

Un ami, en cas de besoin

Mme. Asunta di Tulio de Leominster, Mass., écrit: "Je souffrais de constipation, de dérangement d'estomac, de maux de tête et de douleurs rhumatismales, causés par une élimination défectueuse. J'essuyai remèdes sur remèdes mais aucun me m'apportait de soulangement. Un ami me recommanda un jour votre Novoro et le liniment Oléolo. Je commençai à en faire usage et le résultat donna entière satisfaction. Je garderai toujours une provision de ces deux remèdes." Le Novoro et le liniment Oléolo sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui, depuis quatre générations, sont employés, avec succès, par les personnes malades. Ils ne sont pas vendus par les pharmaciens et peuvent seulement être obtenus chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La France se retirera

LONDRES.— Les délégués anglais à la conférence navale de Londres ont été informés que si l'Allemagne est invitée à participer à la conférence, la France soumettra une demande pour une diminution drastique du volume des navires et du calibre des canons. Si sa demande n'est pas acceptée, la France se retirera de la conférence. La France dit que l'acception de l'Allemagne à la conférence sera une reconnaissance de la violation du traité de Versailles. Si la France se retirait, l'Italie en ferait autant.

---:::---

La foi n'est pas morte

MOSCOU.— Il n'est pas vrai que la foi soit morte au pays des Soviets.

On l'à bien vu à Léningrad, losque Mgr Amaudru, récemment consacré évêque, a dû regagner la France sur l'ordre du Conseil des commissaires du peuple.

30,000 fidèles en larmes ont salué leur pasteur et fait des voeux pour son prompt retour.

---:::---

Pour sauvegarder les populations de race indienne

LA PAZ.— Les Indiens habitant la Bolivie, sont en voie d'extinction et le gouvernement bolivien a décidé de constituer un Comité afin de rechercher les moyens de sauver ces populations.

La civilisation indienne de l'Amérique du Sud date de plusieurs milliers d'années. Lors de la conquête espagnole, en 1500, les dynasties régnantes pouvaient déjà revendiquer une ancienneté remontant aux temps les plus reculés.

Le Comité de préservation, qui vient d'être formé, recommanderait la création de réserves spéciales où les Indiens pourraient vivre et se développer en exploitant les terres.

---:::---

UN CONCILE

LONDRES.— Un Concile plénier des archevêques l'Angleterre et du Pays de Galles aura lieu prochainement, à Londres, sous la présidence de S. Ex. Mgr. A. Hinsley, archevêque de Westminster. Ce sera le premier concile plénier depuis 1885.

---:::---

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais . Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No 9

C'est à peine si la lampe obscure et fumeuse éclairait le sombre appartement, assez toutefois pour en montrer toute la pauvreté. Le misérable foyer de briques blanchies à la chaux, les anfractuosités noires du plafonnage, le sol boueux, inégal, plein de trous, les peintures laides et crues de la muraille: tout cela constituait un tableau si désolé, que sous l'influence de la flèvre, il tomba dans une sorte de délire au cours duquel il lui sembla avoir proféré beaucoup de paroles étranges. Il se souvenait seulement de ceci: pendant quelques instants, il avait été frappé par une représentation de la Vierge et de l'Enfant Jésus épinglée sur la cretonne au pied du lit. Au plus fort de ses souffrances, il trouva une certaine consolation à la regarder. Mais alors, comme il se retournait tout à coup, il se trouva face à face avec l'Homme de douleurs attaché au gibet du Calvaire et qui semblait personnifier la souffrance humaine parvenue à son paroxysme, dans l'agonie d'une mort épouvantable. D'anciennes paroles, d'anciennes pensées qu'il avait, entendues ou conçues longtemps auparavant, dans sa petite enfance, lui revinrent à l'esprit, et faiblement il murmura: "Mon Dieu! Pourquoi m'avez-vous abandonné?"

Lorsqu'il s'éveilla d'un profond sommeil, bien que troublé encore de ces terribles rêves, il était baigné de sueur. Ses cheveux étaient mouillés comme sils, venaient d'être lavés. Il se rendit compte que les couvertures étaient transpercées de part en part. Mais il se sentait beaucoup mieux et délivré de cette chaleur cuisante qui le brûlait cruellement la veille.

Seulement, quand il voulut remuer bras et jambes, une douleur aiguë le tortura au point qu'il n'osa plus se retourner sur sa couche humide.

La lampe était éteinte. Il put cependant distinguer dans l'obscurité la silhouette de la fermière qui circulait dans la pauvre chambre.

Il toussa pour attirer son attention. Elle s'approcha:

—Comment allez-vous ce matin? dit-elle. Nous étions fort inquiets de vous. Voulez-vous une tasse de thé ou de lait ou voulez-vous attendre le déjeuner?

—Je préfère quelque chose maintenant, dit Maxwell. J'ai terriblement transpiré.

—Tant mieux! C'est tout ce qui pouvait vous arriver de meilleur, à ce qu'on dit, pour votre accès de fièvre. Tout le mal intérieur sort avec la sueur, ajouta-t-elle pour le consoler. La théière bout; dans un instant, Debbie va vous apporter une tasse de thé avec quelque autre chose.

Maxwell demeura couché. Il se sentait bien, mais avait peur du moindre mouvement. Au bout de quelques minutes, Debbie apporta la potion qu'il but avec avidité. Pas une des infirmières les plus expérimentées de Dublin ou d'ailleurs n'aurait pris aussi doucement toutes les précautions avec lesquels les pauvres femmes arrangèrent l'oreiller du malade lorsqu'elles se rendirent compte que le moindre mouvement le faisait souffrir. Après un temps, Maxwell se hasarda à demander:

—Y a-t-il un médecin dans le voisinage?

—Mais oui, répondit la fermière, et c'est bien le plus adroit d'ici à Londres. On dit même que les meilleurs de Dublin ne sont rien auprès de lui pour la flèvre.

—Je crois qu'il serait bon de le voir, dit Maxwell.

—Nous pensons comme vous. Sûrement il ne vous fera pas de mal s'il ne vous fait pas beaucoup de bien. Nous enverrons Pierry chez lui avec un ticket rouge, et il sera ici avant la nuit.

—Un ticket rouge? Qu'est-ce que cela? demanda Maxwell.

—C'est un papier que doit recevoir le médecin avant d'aller chez les pauvres.

—Ah! dit le malade. Et pouvez-vous toujours en avoir?

—Non, vraiment, répondit-elle. Mais nous sommes riches, s'il vous plait, puisque nous possédons deux acres de montagne et une tourbière. Il ne viendrait pas ici à moins de deux livres.

Cela fit de nouveau songer Maxwell.

Vers le soir, le docteur vint. Il diagnostiqua tout de suite la maladie: une fièvre rhumatismale. Après avoir examiné Bob, il lui demanda s'il n'avait pas eu déjà semblable crise.

—Oui, deux fois, répondit Maxwell.

—Vous avez été soigné par un médecin, naturellement?

—Oui, dit Maxwell en donnant le nom d'une célébrité de Dublin.

—Quoi? s'écria le docteur. Je ne savais pas qu'il eût continué à se rendre à l'hôpital.

—Ce n'était pas à l'hôpital, répondit Maxwell, mais chez moi.

A cette réponse, le médecin se recula et regarda curieusement son malade.

—N'y aurait-il pas quelque lésion au coeur? demanda Maxwell.

—Quelque lésion?

—Quelque lésion au ioeur, répliqua Maxwell, quelques souffles insolites?

—Non, répondit le médecin, complètement abasourdi. Voyons, jeune homme, vous en savez trop long. Qui vous a parlé de lésions, de souffles?

—Je n'en sais pas trop long, répondit Maxwell, mais vous ne pouvez pas empêcher les médecins et les infirmières de parler de ces choses.

Le médecin entra dans la cuisine et Maxwell l'entendit qui demandait à voix basse:

—Qui donc avez-vous reçu chez vous?

—Un pauvre garçon, docteur, qui est venu, il y a deux mois, ici, chercher de l'ouvrage.

—Comment s'appelle-t-il?

—Nous ne le lui avons jamais demandé, mais nous l'avons entendu dire qu'il se nommait Robert Maxwell.

—Je vois, répondit le médecin en écrivant son ordonnance sur la table de la cuisine. Je vais le faire entrer à l'hôpital du Workhouse.

—Alors, c'est une flèvre contagieuse?

—Pas le moins du monde, un simple rhume ou un refroidissement. Mais il ne peut avoir ici tous les soins qu'il faudrait.

—Oui, mais si tout ce qu'on dit est vrai, mieux vaut le laisser ici où, ajouta-t-elle en se rengorgeant, il aura tous les soins qu'il faudra.

—Ce que vous dites n'a pas de sens, ma bonne femme, reprit le médecin. Ce ne sont que commérages et bavardages de vieilles. Si j'étais malade, moi, je m'en irais à l'hôpital.

—Parce que vous, le pouvez, mais les pauvres gens comme lui doivent rester où ils sont.

Le médecin ne répondit pas, mais entra dans la chambre du malade.

—Vous connaissez votre état, dit-il à Maxwell, puisque vous avez été déjà malade de cette façon. Je voudrais vous envoyer à l'hôpital où vous seriez bien soigné, mais ces braves gens en sont encore aux vieux préjugés contre les hôpitaux et désirent vous garder chez eux. Du moment que votre maladie n'est? à vous de décider ce qui vous plaira.

—De quel hôpital parlez-vous? demanda Maxwell, touché du profond et affectueux intérêt de ses hôtes.

—Il n'y en a qu'un, celui du Workhouse, mais il est très bien installé. Vous y seriez parfaitement soigné.

—Oui, et s'il venait à mourir il ne serait pas assisté d'un prêtre ou d'un ministre et ne serait pas enterré en terre bénite, répondit la fermière qui rentrait.

—Je me lave les mains de tout cela, dit le médecin. Je reviendrai vous voir, mais, dans votre cas, ce sont les soins qui font tout.

Maxwell demeura longtemps sans rien dire. Puis, se redressant soudain, il déclara:

—Puisque ces braves gens sont assez bons pour vouloir me garder chez eux, j'y reste. Mon sort, après tout, est entre des mains plus puissantes.

—C'est bien, dit le docteur en sortant. Donnez-moi seulement de temps? de vos nouvelles...... Vous, ajouta-t-il en s'adressant à Pierry, allez chercher les remèdes, le liniment et le coton hydrophile au dispensaire.

Au moment de franchir la porte, il se retourna brusquement et dit à mi-voix:

—Ce jeune homme n'est pas un ouvrier sans travail, vous pouvez m'en croire sur parole.

(A suivre.)

Notes des compositions du mois de Janvier

BATTLEFORD

Gr. XII. Suzanne Kelliher, 89.

Gr. XI. Réjane L'Heureux, 87; Laurette Breton, 86.

Gr. VIII. Yvonne Lacerte, 88.

DUCK LAKE

Gr. X. Estelle Bachard, 92; Léona Courchesne, 90; Berthe Croteau, 89; Mathilde Mariacci, 89; Marie Lanovaz, 88; Léona Schmidt, 87; Isabelle Périllat, 83; Raymond Pelletier, 80; Marie Gaudet, 79; François De Bray 74; Arthur LeBlanc, 71.

Gr. IX. Eva St. Pierre, 89; Thérèse Pogu, 87; Joseph Mandin, 84; Blanche Parent, 81; Hector Viens, 80; Ovide Schmidt, 79; Thérèse Roy, 76; Lucile Courchesne, 75.

DOMREMY

Gr. VIII. Raymond Huard, 80.

GRAVELBOURG

GRADE SUPPLEMENTAIRE

Jacqueline Michaud, 92.

Gr. XII. Cécile Crépeau, 91; Rolande Audette, 90; Germaine Petit, 90; Marie-Anne Boisselle, 89; Stella Belisle, 88.

Gr. XI. Ione Tétreault, 90; Albert Beauregard, 88; Cécile Laville, 87; Marie-Ange Lizée, 84; Pauline Chevrier, 83; Alice Lafrenière, 80; Liliane Lefort, 79; Ethle Lemyre, 75; Cécile Bachand, 65.

Gr. X. Jeanne Beauregard, 89; Cécile Roy, 88; Claire Lalonde, 86; Eveline Lefort, 84; Eugène Guenette, 83; Laura Thuot, 80; Lucien Bourgeois, 79; Yvette Boucher, 76; Louise-Alice Beauvilliers, 75; Marie-Jeanne Tremblay, 70; Marie-Berthe Mailhot, 70; Lionel Houle, 67; Roger Larivière, 60.

Gr. IX. Robertine Piché, 85; Annette Sylvester, 75; Jeanne Crépeau, 74; Pauline Juneau, 72; Blanche Northrup, 68; L. Larivière, 67; M. Bourgeois, 59; Florestine Audette, 54; R. Larivière, 42.

Gr. VIII. Claudia Lagassé, 85; Alice Northrup, 84; Cécile Gauthier, 76; Valéda Bousier, 72; Frances Thorson, 71; Marie-Jeanne Quirion, 69; Gilberte Hamon, 67; Hélène Boisselle, 67; Lucien Juneau, 63; Louis Laverdière, 61; Marcel Bonneau, 60; Thérèse Dionne, 60; Cécile Prud'homme, 57; Claire Prud'homme, 56; Cécile Levac, 46; Irène Huel, 41; Pierre Gravel, 25.

Gr. VII. Isabelle Mailhot, 75; Jacqueline Mailhot, 70; François Beausoleil, 65; Raymond Beauregard, 63; Octave Juneau, 62; Annette Charbonneau, 58; Réjane Désautels, 55; Cécile Boucher, 54; Lionel Bourgeois, 49; Edouard Gauthier, 45; Henri Bélanger, 43; Germaine Remillard, 40; Jean-Paul Pellerin, 39; Colette Bourgeois, 35.

Gr. VI. Colette Gravel, 85; Henri L'Heureux, 83; Joseph Schummer, 82; Hélène Bourgeois, 82; Edgar Larivière, 80; André Pellerin, 75; Aimé Poirier, 75; Lucille Boisselle, 74; Séraphin Mailhot, 73; Bernard Laverdière, 73; Rolande Lemyre, 70; Rose-Mary Larivière, 70; Wilfrid Larivière, 69; Thérèse Parent, 67; Antoinette Beausoleil, 65; Simone Larivière, 62; Dorcas Thorson, 60; Maurice Massé, 55; Jean Piché, 53; Joseph Michaud, 50.

Gr. V. Margaret Huel, 80; Mary Ross, 78; Ghislaine Gravel, 76; Marcelle Beauregard, 74; Clarisse Blouin, 73; Lucien Bélisle, 73; Helen Benko, 70; Gerald Doutre, 70; Henri Beauregard, 69; Léo-Paul Lizée, 68; Gérard Larivière, 65; Louis Bélisle, 64; Harold Pick, 60; Elodie Hamel, 58; Léonne Juneau, 56; Lionel Arguin, 54.

Gr. IV. Adrien L'Heureux, 81; Aurore Massé, 80; Lucille Marchand, 77; Clémentine Laverdière, 76; Jean Bonneau, 72; Yvonne Martel, 71; Vina Laflamme, 70; Ronald Houle, 69; Laurette Blouin, 68; Lucille Lamothe, 67; Francis Larivière, 65; René Piché, 64; Paul Mailhot, 63; Katie Schelhamer, 62; Marie-Marthe Forest, 58; Paul Bonneau, 57; Lionel Bauvier, 53; Simone Thibodeau, 50.

MARCELIN

Gr. XI. Yolande Lépine, 89; Rita Grézand, 88; Cécile Doré, 65.

Gr. X. Lucie Arsenault, 78; Jeannette Viau, 76; Eugène Labrosse, 75; Trefflé Bouin, 61.

Gr. IX. Alice Lefebvre, 72; Thérèse Vian, 68.

Gr. VI. Eva Genest, 76; Estelle Bourgeault, 74; Marcel Dorais, 73; Françoise Labrosse, 72; Marie-Lourdes Paquette, 71.

MEYRONNE

Gr. XI. Thérèse Van Elslande, 90.

Gr. IX. Léo Therens, 75.

Gr. VII. Wilfrid Bouvier, 60.

Gr. VI. Marcelle Roy, 82; Charles Van Elslande, 80; Thérèse Laplante, 75; Gaston Couture, 65; Paul Thuot, 50.

PRINCE-ALBERT

Gr. VIII. Anna Lafrenière, 80; Gérard, Painchaud, 78.

Gr. VII. Juliette Dumas, 65.

Gr. VI. Maurice Casgrain, 89; Thérèse Lafrenière, 68; Rita Fisher, 68; André Pagé, 60; Aline Rousseau, 60; Marilyn Coutu, 55.

Gr. V. Jeannette Pagé, 88; Eva Racine, 87; Francis Bernard, 83; Thérèse Poitras, 80; Léo Bourassa, 79; Thérèse Dussault, 78; James Fisher, 77; Antoinette Fortin, 76; Thérèse Dufault, 75.

RADVILLE

Gr. X. Lillian Grenon, 91.

Gr. IX. Alice Fontaine, 89; Frances Gagnon, 87; Ida Bourassa, 84; Albert Bourrassa, 78; Jeanne Prost, 72.

Gr. VII. Madeline Farand, 84; Joseph Carles, 85; Marcel Bourassa, 78; Adrien Bourassa, 65; Clara De Rosse, 68.

Gr. VI. Albert Pradines, 80; Roméo Bourassa, 72; Juliette Lafrenière, 50.

Gr. V. Edouard Gagnon, 55; Léa Dionne, 50; Emma Martin, 70; Henri Deschambault, 60; Lucie Gagnon, 68; Marguerite Bourassa, 70; Patrick Hamilton, 65; Donna Hamilton, 68; Bertha Bessette, 68; Wilfrid Bourassa, 60; Marie, De Roose, 65; Angèle Morrissette, 68; Pierre Dionne, 70; Henri, Martin, 60.

Gr. IV. Euclide Bourassa, 72; René Normandeau, 70; Alice Labossière, 72; Claudia Delaye, 68; Hélène Gagnon, 50; André Fontaine, 69; Gloriette Piette, 65; Florence Bourassa, 65; Marie Cherpin, 55; Adélard Bourassa, 55; Eugenie Cyr, 60.

ST VICTOR

Gr. X. Yvonne Beauvilliers, 70.

Gr. IX. Fernand Ducharme, 80.

Gr. VII. Cécile Ducharme, 82; Lucille Lalonde, 78; Bella Laberge, 75; Simone Beauvilliers, 70.

Gr. VI. Thérèse Ducharme, 78; Charles Laberge, 76; Conrad Ducharme, 75; René Lalonde, 62; Armand Lalonde, 50.

Gr. V. Leonard Beaudry, 65; Arsène Beauvilliers, 63.

Gr. IV. Marcel Gaudry, 70; Léo Gaudry, 67; Norman Gaudry, 65; Gérald Lalonde, 60.

STORTHOAKS

Gr. IX. Irène Paradis, 72.

Gr. VIII. Suzanne Lemieux, 85; Léo Berard, 80; Regina Chicoine, 75; Leonard Gauthier, 73; Gilbert Paradis, 65.

Gr. VII. Emile Toupin, 80; André Chicoine, 74; Désiré Toupin, 70; Alphonse Paradis, 62.

Gr. VI. Maurice Chicoine, 86; Léa Rochon, 80; Robert Raymond, 78; Marie-Blanche Chicoine, 68; Marie-Rose Chicoine, 64.

Gr. IV. Jeannette Toupin, 80; Wilfrid Lemieux, 78; Norman Raymond, 68; Annette Chicoine, 67; Rita Paradis, 65.

WAUCHOPE

Gr. IX. Rita Boutin, 90.

Gr. VII. Marguerite Goujon, 82; Sidonie Gocuion, 81; Albert Leurquin, 80; Laurette Landry, 79.

Gr. V. M. Anne Landry, 72; Lucina Boutin, 70.

Gr. IV. Eveline Keuler, 75; Cécile Landry, 72; Ida Gaudette, 71; Pierre Sylvester, 70.

———:::———

Petite écolière

Tu soupirais bien fort, petite, parce qu'on s'était montré sévère; si tu avais connu ce que la vie nous apprend en vieillissant, tu aurais remercié et tu aurais souri.

La grande salle d'étude te paraissait sombre et la leçon longue et ennuyeuse: il serait bien plus doux de toujours être en récréation, de passer ton temps à regarder les petits oiseaux jouer dans l'érable centenaire dont la cime longue la fenêtre du couvent.

Tu te trompes, enfant: la nature est belle, mais pour comprendre ce qu'elle dit, il faut d'abord écouter les leçons de tes maîtresses. Elles t'apprendront quels secrets merveilleux sont cachés dans un brin d'herbe, dans la goutte de rosée, dans l'insecte qui bourdonne et dans le nuage qui passe.

Tu apprendras aussi la grandeur et la bonté de Celui qui a fait tout et qui permet ces petites contrariétés pour te faire gagner de la sagesse; avouons que tu en as un réel besoin. Ton âme éclairée par la science saura bien mieux jouir de la beauté des oeuvres de Dieu.

Ce qui est le plus doux, ce qui est le mieux en ce monde, ce n'est pas le plaisir, c'est le devoir; ce qui importe, ce n'est pas d'échapper le plus souvent possible aux réprimandes, ce n'est pas de ne pas dire ses leçons, de ne pas faire ses analyses, c'est de trouver, dans sa tâche bien accomplie, la joie, l'aliment de son esprit et la paix de son coeur; ce qui rend une écolière heureuse, ce n'est pas d'avoir beaucoup de plaisirs, c'est de n'en avoir pas besoin. Ne choisis pas le plaisir à la place du bonheur, tu te tromperais, crois-moi.

Habitue-toi à ne pas avoir besoin de l'oeil du maître pour bien agir et même, en son absence, efforce-toi de faire mieux.

Faire mieux! s'améliorer! bien étudier, bien prier et ne pas oublier que pour croître en vertu il faut y travailler constamment.

Il y a une qualité que toute écolière bien fine, et elles le sont toutes, devrait travailler à posséder et cette qualité c'est l'ordre.

L'ordre! ranger ses livres dans son pupitre, ranger son linge sur sa tablette ou dans son bureau, placer ses effets pour la toilette, s'habituer à ranger aux mêmes endroits les objets dont on se sert tous les jours.

L'ordre, c'est l'économie du temps et des réprimandes: si tu n'as pas cette qualité, elle s'acquiert et il est toujours temps de rectifier.

"L'idée de l'ordre en toutes choses est la base de toute éducation," dit J. Joubert.

L'ordre est la coordination du moyen au but, des parties au tout, du tout à sa destination, de l'action au devoir, de l'ouvrage au modèle, de la récompense au mérite.

Les droits du peuple ne viennent pas de lui, mais de la justice. La justice vient de l'ordre et l'ordre vient de Dieu lui-même.

ALICE.

———:::———

LES ENFANTS S'AMUSENT

—Moi... je ferai le père.

—Moi.... la mère.

—Et moi la cuisinière.

—C'est bien ça.... tu veux toujours commander tout!

Patinage 18-1

✣ ✣ ✣

EQUITE

—Je vous ai déjà demandé vingt fois de me rendre l'argent que vous me devez!

—C'est vrai, mais combien de fois a-t-il fallu que je vous le demande avant que vous me le prêtiez?

———:::———

"Patinage"

Sur une glace dure et luisante
Au son d'une musique chantante,
Mon patin marche sans se lasser
Et lentement je le fais glisser

✣ ✣ ✣

Toute une foule court, tourbillonne
Et chacun plus en avant se donne.
Ici et là les heureux couples
Se font de plus en plus souples.

✣ ✣ ✣

Pour nous, le couple que l'on coudoie
Paraît être moins heureux que soi.
L'être rempli d'un grand bonheur
L'on goûte toutes les joies de l'heure.

✣ ✣ ✣

Tous, dans un effort harmonieux,
Se grisant d'air pur et de vitesse,
Laissent les marques d'instants joyeux
En décrivant le cercle sans cesse.

✣ ✣ ✣

Ainsi, dans cette mouvante extase
On patine, ou court, on marche, on jase.
Toujours l'on va vers l'éternité
Que le patin ne peut arrêter.

Paul BERGER.

NOS JEUNES!...

Dessinateur: (James McIsaac)

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Un vieux et un jeune

BILLET

Ecoutons un moment ce qui se disait entre un vieux dans les septante années établi depuis bien longtemps dans l'ouest, avec un de ses petits fils écolier du grade onze dans une école publique....

Tu es bien chanceux toi Gérard de pouvoir aller en classe comme ça, dans mon temps en n'allait pas à l'école longtemps quand en pouvait gagner... J'ai appris à lire à compter puis mon catéchisme par coeur.

Comme ça de reprendre le jeune vous n'avez pas étudie la physiologie, la chimie, algèbre?

Qu'est-ce que c'est que ces grands mots dit le vieux je n'ai jamais entendu ça auparavant... Oh vous êtes savants vous autres... Nous autres on avait pas les moyens de se faire instruire, et puis dans notre temps ce n'était pas la coutume d'envoyer des grands garçons et des grands et des grandes filles de quinze à seize ans à l'école... On les faisait travailler pour ramasser un peu d'argent... Maintenant surtout chez les anglais ce n'est pas rare, même si elles ne font pas des maitresses d'école... Dans notre temps aussi les maitresses étaient loin d'en savoir long comme aujourd'hui... mais c'était la coutume....

Où avez vous appris L'anglais demanda Gérard?

L'anglais reprit le vieux je l'ai appris par ci par là en voyageant et en "poignant" des mots parmi eux de temps en temps.... Quand j'étais petit en ne savait pas ce que c'était un anglais dans notre bout à Québec Ici c'est seulement que ça et vous autres les jeunes vous partez que l'anglais et vous avez de la misère à lire le français. Un jour va venir que vous allez oublier votre langue... alors vous porterez un beau nom français de nous autres les vieux et nous n'étant plus là pour le garder, vous le traduirez en anglais si vous êtes capable, ou au moins vous le sonnerez à l'anglaise, comme les... ici.... vous aurez honte de nous autres... de vous dire CANADIEN-FRANCAIS.... Les petits-petits enfants iront plus loin encore et hairont ceux qui bûlent pour garder la langue de leur pères... Ah ce que je te dis maintenant c'est ce que j'ai vu de mes deux yeux.... Vous apprenez bien des choses à l'école mais en vous enseigne pas ça, en vous fait anglais avec un nom français et vous ne le savez pas...

Qu'est-ce que ça sert d'apprendre le français personne ne le parle ici d'argumenter notre écolier....

Gérard, de reprendre le vieux ce que tu dis n'est pas vrai... il y en a qui le parlent ici... il y en a dans tout le Canada un tiers est français. ... mais ce n'est pas la raison. La raison la voici: Ce sont des français qui ont découvert le pays et s'y sont installés les premiers.... Les anglais les ont conquis par les armes, mais ils n'ont pas le droit d'enlever leur langue.... Si l'Allemagne aujourd'hui conquérait l'Angleterre aurait-elle le droit d'imposer l'allemand aux enfants anglais? Non certes et ces derniers se révolteraient... Les Anglais imposent leur langue et c'est notre honneur de leur résister, et s'il faut un jour disparaître il faut mourir en français, l'honneur au front.

C'est bien beau tout ça grand-père mais c'est du sentiment, du roman du moyen âge.... C'est plus de notre temps.... Deux langues dans un pays c'est un embarras une charrue et il y aura toujours de la chicane.... Pourquoi pas être pratique, laisser, cette question de côté et s'occuper à des choses beaucoup plus utiles.... Qu'est-ce que ça sert de mâcher la guenille entre vous-autres et de ruminer sur vos journeaux des affaires du Poitou ou de la Savoie ou de Québec, qui nous interressent pas nous autres les jeunessés ici.... Et qu'est-ce que ça sert de crier la beauté de la langue française quand un anglais la vante un peu... Après tout, toutes les langues sont belles...Il me semble moi que ça serait bien plus pratique si vous vous occupiez à devenir des étoiles, des plénitudes des spécialistes dans les sciences agricoles, industrielles ou commerciales que de chiquer la même chose tout le temps et de ne rien faire que de bavarder, et tirer des plans....

Gérard, continua le vieux, tu dis "vous" pour indiquer les Canadiens Français, sache que c'est "NOUS" qu'il te faut dire... Un verni de onze grades d'école publiques ne change pas le sang français de tes pères. Un amour pour la mentalité pratique des anglais n'enlève pas la fondation du Canada par des Français et la conquête de Wolfe n'ajoute aucun fleuron à ton jeune front de quinze ans. ... Que nos journaux parlent encore de France, sache le bien, que toi et les tiens n'êtes pas les seuls au pays et s'il faut être des plénitudes ou des "stars" pour être pratique n'ignore pas ceux qui l'ont été et le sont encore.....

Quel besoin de deux langues de reprendre vivement ému l'écolier?

Deux langues mon fils pour le besoin de l'honneur: Des anglais qui doivent conserver la leur, du Français qui doit garder la sienne....

Grand-Père vous parlez aujourd'hui, lui comme une "étoile" Mon fils si "vieillesse pouvait si jeunesse savait....."

(Benson) H. POIRIER.

:::

La vérité avant tout

Comme cela, vous cherchez une situation? dit le marchand.

Oui, monsieur, répondit le jeune homme.

Hum... Allez-vous quelque fois à la pêche?

De temps à autre.

Quand êtes-vous allé la dernière fois?

— Avant-hier.

— Avez-vous pris quelque chose?

Absolument rien.

— Revenez lundi prochain, mon ami, je vous engage. Si vous continuez à dire la vérité, comme vous venez de le faire, vous serez un jour un des associés de la maison.

:::

Le candidat et la mouche

Ceci se passait à l'occasion de l'examen de zoologie à l'Université de Pise. Le professeur Sébastiano Ricciardi, qui occupait la chaire, était malgré son aspect un peu rude, le meilleur homme qu'on pouvait imaginer et, quand il pouvait sauver un candidat à l'examen, il le faisait bien volontiers.

Un étudiant, qui ne savait presque rien, fut interrogé sur les insectes. Mais le bon professeur ne réussissait pas à lui tirer une réponse. Enfin, pour lui faire dire quelque chose, pour pouvoir le recevoir avec mention la plus basse, Ricciardi lui dit:

—Mais nommez-moi au moins un insecte!

—Une mouche! répondit en chancelant le pauvre candidat.

—Bravo! Très bien! s'écria le professeur en l'encourageant. Maintenant, nommez-moi un autre insecte? Le candidat sûr de son affaire, s'écria triomphalement:

— Une autre mouche!

:::

Vieille légende

Le bon Dieu donnait une fête dans son palais d'azur.

Toutes les vertus y furent invitées, les vertus seules.

Il en vint beaucoup, des grandes et des petites, les petites étaient plus agréables et plus charmantes que les grandes, mais toutes semblaient s'entendre fort bien et se reconnaître intimement.

Mais voilà que le bon Dieu en remarqua deux qui semblaient ne pas se connaître. Il prit l'une d'elles par la main et la mena vers l'autre.

—La Bienfaisance, dit il, en désignant la première.

—La Reconnaissance ajouta-t-il en montrant l'autre.

On fut très étonné dans le ciel, de voir ces deux vertus se rencontrer.

:::

La religion et le courage

Au cours de la campagne de Russie, en présence des flammes qui dévoraient Moscou, Napoléon, sombre, découragé, demi-vaincu, disait en frémissant: "Mais qu'à donc ce peuple, que je ne puisse venir à bout de sa résistance? Sire, répondit Drouot, comptez les églises de Moscou. Les Russes sont indomptables, parcequ'ils sont un peuple croyant.

:::

La Latvie avise les Allemands de se mêler de leurs propres affaires

RIGA.— La Latvie a rejeté une protestation du Reich contre les nouveaux décrets-lois latviens et a averti l'Allemagne de ne pas s'occuper de ses affaires.

Le ministre latvien à Berlin avait protesté au ministère des Affaires Etrangères le 16 courant, à propos des "attaques injustifiées des journaux allemands contre le gouvernement et le peuple de Latvie."

Aucune mention de cette protestation ne fut faite dans les journaux du Reich, mais mercredi dernier, ils annoncèrent que le ministre d'Allemagne en Latvie avait protesté à son tour contre les lois, disant qu'elles sont dirigées contre les minorités allemandes dans le pays et qu'elles constituent une "tension sérieuse" dans les relations entre l'Allemagne et la Latvie.

:::

La fête du roi le vingt-trois juin

OTTAWA. A l'avenir le Canada célèbrera la fête du roi le 23 juin au lieu du 3 juin. En effet l'anniversaire de naissance du nouveau roi, Sa Majesté Edouard VIII, tombe le 23 juin. Le secrétariat d'Etat annonce qu'il ne sera pas nécessaire de légiférer en ce sens parce que la loi de 1927 stipule que l'anniversaire de naissance du roi régnant est jour de fête du Dominion.

:::

La population de l'univers

		Pour Cent
Catholiques	373,719,838	18.2
Catéchumènes	1,754,864	0.1
Protestants	185,454,697	9
Autres chrét. ...	143,642,512	7
Juifs	16,059,212	0.8
Musulmans	260,288,579	12.6
Bouddhistes	213,186,001	10.4
Confucianistes ..	357,298,982	17.4
Hindouistes	257,206,954	12.5
Shintoïstes	16,644,000	0.8
Autres relig. ...	126,009,587	6.2
Sans religions ..	102,192,900	5.
Inconnus	125,334	
Pop. totale ...	2,053,583,460	

PERSONNEL MISSIONNAIRE

Prêtres	16,050
Frères	17,305
Soeurs	38,504

:::

Hommage au Père Vermeersch

CITE DU VATICAN. Le Père Vincent MacCormick, recteur de l'Université grégorienne, a présenté au Souverain Pontife les *Miscellanes Vermeersch* récemment publiées en "témoignage d'estime d'admiration et de reconnaissance" par des collègues, des amis et des ex-élèves du Père Vermeersch. L'ouvrage se compose de deux volumes et contient des écrits en cinq langues se rapportant à d'importantes questions d'ordre religieux, moral, juridique, politique et économique. Parmi les personnalités qui collaborèrent à cet ouvrage, on peut citer le Père Yves de la Brière, le P. Desbuquois et M. Duthoit, ainsi que deux religieux canadiens, les Pères Fallon et Archambault.

:::

AU MEXIQUE

MEXICO. Quelque 200 paysannes se sont emparées d'une hacienda appartenant à l'ancien president Callès et y sont demeurées 36 heures, après quoi des employés ont réussi à les chasser. Callès affirme que les paysannes ont agi sous la direction de "trois communistes bien connus, fonctionnaires du secrétariat de l'Instruction publique," qui avaient promis de leur partager la propriété. Il a ajouté que l'anarchie est sur le point de sévir au Mexique.

:::

Pour encourager les voyages entre l'Est et l'Ouest du pays

Nos grands réseaux de chemins de fer, le Pacifique Canadien et le Canadien National, viennent d'annoncer, par l'intermédiaire de M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, que du 28 février au 12 mars prochains, ils délivreront, à prix spécialement réduits, des billets pour voyager entre l'est et l'ouest du Canada. Ces billets, dont la durée de validité pour le retour sera de 45 jours à partir de la date d'achat, seront acceptés dans les wagons de première seulement. Les personnes qui désireront voyager en wagons-lits ordinaires ou en wagon-lits touristes, devront payer un peu plus cher pour leurs billets et verser en même temps le supplément pour l'occupation de leurs places dans les wagons-lits.

Les voyageurs auront le choix de plusieurs routes différentes et pourront s'arrêter en cours de route à Port-Arthur, Armstrong et à l'ouest, ainsi qu'à Chicago, Sault-Ste-Marie et à l'ouest, en conformité des tarifs des lignes américianes.

Le but des chemins de fer en accordant ces concessions au public est d'encourager les voyages de longue distance entre l'est et l'ouest du Canada.

:::

Les Ethiopiens en fuite

NEGHELLI, le 30 janv. — L'état major italien dit, que sur le front sud, un vaste territoire, s'étendant de la Somalie italienne jusqu'à mi-chemin vers Addis Ababa, est maintenant au pouvoir de l'Italie, et que les Ethiopiens ont reculé de quatre-vingts milles, vers Allala. Et la colonne étallenne, le long de la vallée de Dawna Parma, a pénétré à environ 200 milles vers le nord, capturant ainsi environ 10,000 milles carrés de territoire.

Le Ras Desta Demtu, le gendre de l'empereur Haile Selassie, retraite vers la capitale, Addis Ababa.

:::

La religion est l'aromate qui empêche la science de se corrompre.

Bacon.

❖ ❖ ❖

Il n'est pas de société possible, si elle n'est fondée sur le respect du pouvoir par les peuples, et des peuples, par le pouvoir.

Lacordaire.

❖ ❖ ❖

La science au point de vue morale est neutre; c'est-à-dire qu'elle est nulle.

E. Faguet.

❖ ❖ ❖

Les syndicats, qui ne sont pas chrétiens, deviendront inevitablement socialistes.

Onclair.

❖ ❖ ❖

Le trésor sans prix, l'ornement incomparable de la terre, c'est la sainteté.

L. Veuillot.

❖ ❖ ❖

Le ciel couronne les saints, c'est l'Eucharistie qui les fait.

P. Eymard.

❖ ❖ ❖

Le grand bonheur de la richesse est de donner.

Lacordaire.

❖ ❖ ❖

L'étude de la religion est essentielle à la jeunesse. Pour bien élever ma chère petite fille, je n'ai pu trouver après de longues recherches, de livre comparable au catéchisme. Toute éducation bien faite repose sur la religion.

Diderot.

❖ ❖ ❖

Napoléon, fondant l'établissement d'Ecouen, dit à propos de l'éducation des filles: "Il faut commencer par la religion, dans toute sa sévérité. Elevez-nous des croyantes, et non des raisonneuses."

Napoléon I.

❖ ❖ ❖

Si jétais roi, je ne voudrais pas avoir affaire à des courtisans sans religion, dont l'intérêt serait de m'empoisonner.

Voltaire.

❖ ❖ ❖

La religion est le bien du peuple la combattre est un attentat social.

Montesquieu.

❖ ❖ ❖

La religion seule a donnée un sens à la douleur; elle nous aide à la supporter en la divinisant.

Thiers.

:::

Une armée italienne détruite

DESSYE, Ethiopie, le 1 fév. (Reuters).— Les Ethiopiens annoncent la destruction complète de l'armée italienne du général Diamanti, dans la plus grande bataille du front nord. Beaucoup de soldats italiens et une grande quantité de munitions de guerre seraient tombés au pouvoir des Ethiopiens.

:::

PRESIDENTS

REGINA. M. Allan Leslie, de Watrous, a été élu président de l'association des éleveurs de chevaux de la Saskatchewan, et M. Robert Hopkinson, de Semans, a été réélu président de l'association des éleveurs de porcs, de la Saskatchewan.

:::

On ne regrette jamais

D'avoir écouté, avant de juger;
De penser, avant de parler;
De retenir sa langue, lorsque fâché;
De refuser d'écouter les bavardages;
D'être bon pour les malheureux;
D'être patient envers tous;
De n'avoir pas parlé en mal d'autrui;
D'avoir fait du bien aux autres;
D'être honête et consciencieux;
De demander pardon pour nos erreurs;
D'être courtois pour tous;
De vous être mêlé de vos affaires;
De ne jamais exagérer;
D'économiser dans tout ce que tu fais;
De respecter femmes et vieillards;
De se lever et coucher de bonne heure;
De voir tout en rose.

:::

Contre les ambitions allemandes

Les pays du centre de l'Europe veulent se liguer pour entraver l'influence allemande — Un projet de Von Schusnigg qui fait du chemin

VIENNE. L'idée d'une association des Etats de l'Europe centrale dans le but à peine dissimulé d'entraver l'expansion de l'influence allemande vers le sud, a gagné du terrain en Autriche et en Tchécoslovaquie. Le projet, qui est entouré de nombreuses difficultés, est attribué principalement aux conversations récemment conduites à Prague par le chancelier Kurt von Schuschnigg d'Autriche avec les chefs tchécoslovaques.

Le Stunde, journal viennois, qui reflète l'opinion tchécoslovaque, résume ainsi les avantages qu'offrirait l'entente projetée:

"L'Allemagne veut conclure des accords individuels avec les Etats de la vallée du Danube. Mais ces Etats considèrent que le seul moyen d'empêcher l'expansion de l'influence allemande est la nécessité de se consolider en un seul bloc, pour agir ensuite comme une seul corps en négociant avec l'Allemagne."

Mais les anciennes difficultés, comme la demande de la Hongrie pour la revision du traité et la peur qu'a la Petite Entente d'une restauration des Hapsbourg en Autriche, ont rave la formation d'un tel bloc. Toutefois, ces arguments perdent de leur force au fur et à mesure que la puissance de l'Allemagne s'accroit.

:::

EPIGRAMME

Un fermier général, nommé Michel, ayant fait banqueroute, une victime, qui avait garder l'humeur de plaisanter, écrivit:

Michel, aidé de l'Eternel,
Mit jadis le diable en déroute;
Mais, après cette banqueroute,
Que le diable emporte Michel!

:::

Les rapports agricoles de 1935 pour l'Angleterre et le pays de Galles indiquent que la récolte de grain et de racines de cette année à été plus faible qu'en 1934, mais que les récoltes de semence, de foin et de foin des prés accusent des augmentations considérables.

A partir du 1er janvier 1936, le tarif américain sur les vaches canadiennes, pesant 700 livres et plus et importées spécialement pour la production du lait, est réduit de 3 à 1 1/2c la livre par l'accord commercial canadien-américain.

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA" 302F

A propos de communisme

Dans leur acharnement à promouvoir le Communisme, les Soviets n'ont pas reculé devant les plus ignobles excès. Après avoir enlevé aux citoyens et aux paysans leurs prêtres, leurs églises et leurs écoles, ils les ont chassés de leurs maisons et de leurs fermes, c'est-à-dire, ils ont détruit le foyer familial, fondement de toute vie sociale bien ordonnée; les hommes, les femmes et les enfants appartiennent maintenant à l'Etat.

Qu'un despotisme aussi barbare ait suscité et suscite encore de vives résistances; qu'une dictature aussi éhontée ait rencontré et rencontre encore une opposition vigoureuse et énergique surtout chez les catholiques, personne ne s'en étonnera. Cette résistance à l'iniquité fut toutefois brisée avec une brutalité sans exemple dans l'histoire contemporaine. Violence inouïe qui ne parvint pas à annihiler les âmes et à leur faire admettre les injustices et les monstruosités d'un régime qui est la honte de l'humanité. Divine liberté des âmes qui créa des héros et des martyrs et qui inspira le "CHEMIN DE LA MORT"!

Le CHEMIN DE LA MORT, drame anticommuniste tiré des annales sanglantes, de la Russie soviétique, drame vrai en toutes ses parties et unique en son genre, est l'oeuvre d'un Oblat de Marie Immaculée, du Rév. Père Paul Humpert, qui a révélé dans cette pièce les connaissances et les talents d'un véritable dramaturge et d'un metteur en scène émérite. Pas de théorie dans ce beau drame, mais de l'action et des faits. Le CHEMIN DE LA MORT n'exige qu'un seul décor; un parc public ou une forêt. Selon la grandeur du plateau, le CHEMIN DE LA MORT peut se jouer avec vingt ou trente acteurs. Sur une scène paroissiale, à cause des personnages qui agissent sous les yeux des spectateurs, il présente plus d'avantages qu'un discours ou une conférence, et l'impression qu'il laisse est plus profonde et plus durable.

La menace de chômage chez les Soviets

Le chômage a toujours existé en URSS, mais sous une forme larvée car les allocations de chômage ont été supprimées et les mécontents sont relégués dans les camps de travail forcé. Cependant aujourd'hui l'augmentation des sans-travail est si considérable que Moscou redoute de ne plus pouvoir nier l'existence du chômage. La "Pravda" se fait l'écho de cette inquiétude en assurant qu'il s'agit d'une crainte injustifiée. Elle ajoute également que les attaques contre le mouvement Stakhanoff ne sont pas non plus légitimes (le mécontentement dans les milieux ouvriers est si grand que la presse soviétique signale des assassinats d'ouvriers ayant adhéré à ce mouvement de choc). L'organe du parti communiste explique que "l'obligation des usines et des fabriques d'employer moins d'ouvriers ne signifie nullement qu'une certaine partie des travailleurs soit menacée de chômage. Le chômage, dit-il, est liquidé pour toujours dans notre heureux pays (sic!) On n'aura qu'à répartir plus rationnellement les forces ouvrières." Cette "explication" si elle est catégorique, est peu convaincante!

:::

Les écrivains courageux, qui défendent par la presse, nos saintes croyances contre les attaques de l'incrédulité, remplissent un véritable apostolat et, c'est faire acte de dévouement à la religion que de soutenir et de répandre les feuilles où ils servent les intérêts de la foi.

Mgr Freppel.

❖ ❖ ❖

Tout ce qui arrache le paysan au cadre familier de son champ et de sa paroisse natale est mauvais pour son âme.

P. M. Dubreuil, S.J.

Le plaisir ne doit être que l'indice du bien et sa récompense.

H. Morice.

❖ ❖ ❖

La force militaire, si imposante au premier coup d'oeil, est la dernière à pouvoir constituer l'unité, l'ordre et la puissance, parce qu'étant plus corps qu'esprit, elle est à la vie ce que l'organe est au sang.

Lacordaire.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Montreal Fur Exchange
SASKATOON SASK.
Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux
Les meilleurs prix pour nos marchandises
Paiements faits sur réception du colis
Fermiers et trappeurs! Toutes les fourrures sont en bonne demande. Recevez davantage pour votre labeur en adressant vos livraisons au Montreal Fur Exchange. Vous aurez un classement honnête et les plus hauts prix. Livrez aussi vos peaux et votre crin de cheval à notre bureau. Le marché tient ferme et nous payons pour les peaux de 5 à 7c; la queue de 30c à 40c; la crinière de 7c à 10c. Demandez notre liste de prix sur les fourrures.
MONTREAL FUR EXCHANGE
En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

Vieille découverte Européenne pour troubles d'estomac et rhumatisme proclamée la meilleure par les derniers essais.

Depuis 1799, plusieurs milles personnes ont retrouvé leur santé normale après des années de souffrance de maux d'estomac de toutes sortes, tels que, constipation, indigestion, gaz, et estomac acide qui sont la base des maladies de pression de sang, rhumatisme, maux de tête, pustules sur la figure et sur le corps, maux dans le dos, foie, rein, troubles de la vessie, manque de sommeil et d'appétit. Ces souffrants ne se sont pas servis de drogue nocive: ils se sont seulement servis d'un remède fait par la nature. Ce produit merveilleux croît sur le sommet des plus hautes montagnes, où il aborde les éléments de guérison du soleil pour aider l'HUMANITE affligée.

Ce produit est composé de 19 sortes de feuilles naturelles, de graines et de fleurs scientifiquement et proportionnellement mélangées et connu comme THE LION CROSS HERB.

Le THE LION CROSS HERB goûte délicieusement, agit merveilleusement sur le système et est sans danger pour les enfants. Préparez-le comme le thé ordinaire et buvez-en un verre par jour, chaud ou froid.

Un traitement d'un dollar accomplit des MERVEILLES. Si vous n'êtes pas encore familier avec ce nouveau remède "The Lion Cross Herb," essayez-le une fois et jugez par vous-même. Satisfaction garantie ou votre argent remis.
Vendu aussi en pilules.

Traitement d'une semaine $1.00 Traitement de six semaines $5.00

Afin d'éviter les erreurs pour l'optation remplissez le coupon ci-dessous.

Lio-Pharmacy, Dep 10133
1180-2e Ave.,
New-York, N.Y.
Messieurs:
Ci-inclus, veuillez, S.V.P. trouver$ pour traitements du fameux THE LION CROSS HERB.
NOM
ADRESSE
VILLE ETAT

SUR LA FERME

L'année s'annonce bonne pour les exportations de volailles

"Les prévision d'exportation de volailles canadiennes, et spécialement de poulets gelés sur le marché anglais, n'ont jamais peut-être été plus encourageantes qu'à l'heure actuelle," dit un numéro récent du rapport sur le commerce des oeufs et des volailles publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. "Il n'y a que très peu de concurrence sous forme de volailles engraissées et nourries au lait, comme celles que le Canada peut fournir.

"La Grande-Bretagne elle-même ne fait que très peu d'effort pour produire des volailles, et parmi les pays étrangers la Pologne et la Hongrie sont les concurrents les plus proches à l'heure actuelle. Les volailles venant du Canada et des autres Dominions entrent sans droit dans les Iles britanniques, tandis que celles des autres pays doivent payer un tarif de trois pence, ou six cents la livre. Le rapport que vient de publier la Commission de la réorganisation britannique sur les importations des oeufs et des volailles ne recommande aucun changement dans le tarif sur les volailles habillées, pas plus que dans les contingements ou les autres restrictions.

"Ce que le marché anglais désire est un poulet engraissé, à poitrine charnue, équivalant aux catégories canadiennes nourries au lait A et nourries au lait B. Le Canada n'aurait que peu d'avantage à expédier sur les Iles britanniques d'autres volailles que celles qui sont engraissées. La réputation de nos volailles a beaucoup souffert l'année dernière des quantités relativement fortes d'oiseaux sélectionnés B et sélectionnés ç qui ont été exportés, sans augmentation correspondante dans la proportion des catégories supérieures dans les mêmes expéditions.

"Grâce aux efforts déployés dernièrement, la proportion de volailles des catégories supérieures a beaucoup augmenté et, à en juger par les commandes reçues, jusqu'ici l'année qui s'ouvre promet d'être la meilleure année d'exportation pour les volailles que le Canada aura jamais eue."

:::

Une conférence sur le blé à Winnipeg

OTTAWA.— Le ministre fédéral de l'industrie et du commerce, M. W. D. Euler, a annoncé la tenue d'une conférence qui réunira tous ceux qui s'intéressent au commerce du blé et qui s'ouvrira le 25 février à Winnipeg. M. Euler a annoncé que la conférence ne s'occuperait pas précisément de trouver les moyens de réduire nos stocks actuels de blé, mais de prévoir pour les années à venir et de déterminer une politique qui stimulerait la vente de notre blé et découvrirait de nouvelles utilisations.

:::

Principaux débouchés en décembre

OTTAWA.— Figurent ci-après nos quinze principaux débouchés en décembre: Royaume-Uni, $26,-658,667. Australie $2,496,644, Japon, $1,560,530, Pays-Bas, $1,018,042, Argentine, $972,455, France, $799,-Sud-Africain britannique, $762,-702, Antilles britanniques, $756,915, Nouvelle-Zélande $748,189, Terre-Neuve, $645,325, Allemagne, $582,-715, Etat libre d'Irlande, $433,815, Chine, $333,485, Bolivie, $283,954.

Plan d'essai pour la récolte

M. H. G. L. Strange, directeur du plan d'essai pour la récolte donnera quatre radiodiscours sur les moyens d'améliorer la semence et la récolte, comme suit:

Mardi, le 11 février.—l'usage de graine rouillée et gelée pour la semence.
" le 18 février.—les classes normales de blé, d'avoine et d'orge.
" le 26 février.—Comment acheter et se servir de bonne graine.
" le 3 mars.—le nettoyage et la préparation de graine—l'usage du crible.

L'HEURE DES EMISSIONS
CJGX—YORKTON ... 2.00 à 2.10 p.m.
CFAC—CALGARY ... 12.15 à 12.25 p.m.
CJCA—EDMONTON ... 1.05 à 1.15 p.m.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Photographies de touristes

demandées

PELLICULES OU PHOTOGRAPHIES ---- PELLICULES PREFEREES ---- VUES DE LA SASKATCHEWAN SEULEMENT

Toutes pellicules et photographies soumises seront retournées intactes. On vous créditera la valeur de toute photographie à notre usage. Dites exactement le sujet où la photographie a été prise, et toute autre explication nécessaire. Ecrivez votre nom et votre adresse lisiblement.

PHOTOGRAPHIES DEMANDEES: Camps d'été, vues de lacs, de rivières, la pêche, le campement, camps de touristes, cabines, etc., bains, golf, la chasse (gros gibier, petit gibier), canotage, ateliers commerciaux (briques, charbon, mines, etc), et toute autre photographie attrayante d'intérêt aux touristes.

Adressez:

BUREAU OF PUBLICATIONS,
LEGISLATIVE BUILDING, REGINA, SASK.

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES —ET LEUR BANQUE

• LA CULTURE DES CÉRÉALES •

HENRI: "Je me rappelle bien, Jacques, que père nous disait que, de son temps, ils battaient le grain au fléau. Nous ne pourrions pas y arriver de cette manière, aujourd'hui; il y en a trop."

JACQUES: "C'est vrai, Henri. De nos jours, il faut l'aide des machines pour produire du grain avec profit. Mais je suis d'avis qu'on emploie le plus d'hommes possible."

HENRI: "C'est l'opinion de tout Canadien intelligent. Notre gérant de la Banque de Montréal me dit que, si la garantie est bonne, sa Banque est prête à avancer l'argent voulu pour acheter les machines modernes nécessaires. A propos, notre emprunt à la Banque est tout remboursé et le gérant a promis d'avancer, sur la garantie de notre récolte de blé, l'argent nécessaire pour payer les ouvriers de la moisson. Nous ne pourrions pas nous passer de l'appui de la Banque. Elle nous aidera, comme d'habitude, au printemps, pour les semailles, et pour cette nouvelle grange qu'il faudra bien construire un de ces jours."

• • •

Quelques-uns des services de la Banque à l'usage des producteurs de céréales: comptes de chèques commerciaux; comptes d'épargne; mandats et chèques de voyage; encaissement des chèques et des certificats de grain; banque par correspondance; garde des titres; avances pour les semailles, la moisson et le matériel de ferme.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

La remise des fermes en prairie pour combattre l'érosion du sol

L'érosion du sol par les vents sur terre cultivée dans les parties semi-arides et sub-humides des provinces des Prairies est un problème économique d'une très grande importance, dit le Dr. L. E. Kirk, agrostologue du Dominion, fermes expérimentales fédérales. Il y aurait certainement profit à remettre en herbe les régions affectées. L'enlèvement du sol par les vents, dit le Dr. Kirk, ne se produit pas seulement sur les terres "marginales," c'est-à-dire les terres sablonneuses, adjacentes aux bonnes régions de culture, mais aussi, dans certaines conditions, sur les meilleures argiles lourdes et les argiles légères.

Les argiles lourdes sont généralement des sols profonds sur lesquels les effets de l'érosion ne sont que passagers, mais les terres franches brunes, qui constituent le type dominant dans la zone sèche, ont une couche de surface de profondeur très variable. Ces dernières sont très productives dans les saisons favorables, mais leur productivité peut disparaître pour toujours si la couche de surface est enlevée par les vents. C'est ce qui s'est déjà produit dans plusieurs endroits, et le danger est toujours présent si l'on ne prend pas les moyens de la prévenir. La question se pose de savoir si le "ré-engazonnement" ou le rétablissement de l'herbe, permet de résoudre ce problème des tourbillons de poussière; dans l'affirmative, comment le faire entrer dans les pratiques de la ferme.

Il n'est pas facile de répondre à cette question avec les données que l'on possède, et c'est pourquoi les Fermes expérimentales fédérales ont entrepris dans les provinces des Prairies un grand programme de recherches expérimentales. Il y a heureusement de bonnes graminées pour cela et notamment l'agropyre à crête, et il y a beaucoup de preuves expérimentales établissant que les semis de graminées sont pratiques, même dans les parties sèches de l'Ouest. Au point de vue économique cependant, dit la Dr. Kirk, il ne faut pas oublier qu'un acre d'herbe donne un revenu beaucoup moins élevé en une année moyenne qu'un acre de blé. Mais il y a beaucoup d'autres facteurs dont il faut tenir compte, tels que la différence dans les frais de production entre l'herbe et le blé, les risques que présente la culture du blé dans les conditions de semi-aridité, et la nécessité d'enrayer les tourbillons de poussière sur les fermes à grain, par des moyens efficaces.

Il est généralement admis cependant que chaque fois qu'il devient nécessaire de retirer une terre de la culture, soit d'une façon permanente ou temporaire, on peut le faire par l'emploi des graminées que l'on possède actuellement. Il est douteux d'autre part que les semis d'herbe puissent faire partie d'une rotation à grain de peu de durée dans les parties les plus sèches des Prairies, mais il pourrait cependant être avantageux d'ensemencer une partie de la terre et de la laisser en herbe pendant quelques années jusqu'à ce que les fibres du sol soient retablies, puis de remettre cette partie dans l'assolement et de réensemencer d'herbe une autre partie de la ferme. Lorsqu'on a besoin de pâturages, une partie de la terre la moins utile pour le blé pourrait être remise permanemment en herbe pour cela. Il a été démontré que l'agropyre à crête produit un gazon aussi riche en fibre que la prairie originale au cours des trois ou quatre années qui suivent les semis.

L'entretien des brise-vent exige des soins constants dans les prairies

Ce n'est pas chose facile que de faire pousser des arbres dans les parties sèches des Prairies; il y a bien des difficultés à surmonter, mais on peut y arriver cependant par de bons soins et une bonne culture.

L'examen de quelques centaines d'anciennes plantations au cours de l'été dernier, a révélé que lorsque les alentours des arbres sont tenus bien ameublis ou bien "binés," la pousse est bien meilleure que dans les brise-vent négligés, les effets de la sécheresse ne sont pas graves, et ce que l'on appelle généralement la destruction causée par l'hiver est presque nulle. Tout le secret du succès est là: conserver l'humidité du sol par de bons binages.

Un tapis de terre meuble réduit l'évaporation, absorbe l'eau des pluies et, ce qui est surtout important, empêche la pousse de l'herbe et des mauvaises herbes, qui s'accaparent à leur profit l'eau dont les arbres ont un tel besoin. Les plantations négligées sont envahies par l'herbe et les mauvaises herbes, qui s'emparent du plus gros de l'humidité du sol au grand détriment des arbres, la pousse est presque nulle, et beaucoup d'entre eux meurent. Dans quelques cas graves, des rangées entières de nombreuses espèces différentes avaient succombé, tandis que dans un autre abri, à peu de distance de là, où les arbres étaient bien soignés, les dommages n'étaient qu'insignifiants.

Les tourbillons de poussière avaient recouvert en partie quelques unes des vieilles plantations et détruit quelques unes des nouvelles, mais presque toutes les plantations anciennes viennent vigoureusement et ne sont pas gravement endommagées. On devrait enlever cette terre ramassée par le vent au moyen d'un grattoir, quand cela peut se faire. Le plus gros de la terre que le vent pousse parmi les arbres pourrait être retenu par une bande de chaume laissée en dehors des arbres, ou encore cette bande pourrait être ensemencée d'herbe ou d'une autre plante-abri. On devrait entretenir une bande de ce genre d'au moins 50 verges de largeur autour des brise-vent.

Ceux qui se proposent d'établir un brise-vent devraient préparer tout d'abord une bande de terrain de la largeur voulue et tenir le sol bien jachéré en été afin de détruire les graminées indigènes et les mauvaises herbes, et d'accumuler une réserve d'humidité pour la plantation de la première année. Lorsque les herbes indigènes sont extirpées et que la plupart des graines de mauvaises herbes sont détruites par la jachère, il est beaucoup plus facile de tenir la terre propre après la plantation. Lorsque l'on pose des clôtures pour protéger les brise-vent contre les bestiaux, — une précaution généralement nécessaire, — on devrait laisser un espace d'au moins quinze à vingt pieds entre les arbres et la clôture, pour que l'on puisse y passer la charrue. On devrait continuer à pratiquer les binages entre les rangées aussi longtemps que possible, — trois ou quatre ans lorsque les arbres sont espacés de 4 pieds. Lorsqu'il n'est plus possible de biner entre les rangées, les arbres ombrageront le sol, s'ils ne sont pas taillés, et ils empêcheront la pousse de l'herbe et des mauvaises herbes. Il est très important d'entretenir une bande cultivée des deux côtés du brise-vent. Cette bande de bien entretenue empêche les graminées et les autres mauvaises herbes de s'introduire dans le brise-vent et relient plus d'humidité. Cette réserve d'humidité, jointe aux pluies qui tombent, tiendra les arbres en vie tout l'été, même pendant une période très sèche. Les bancs de neige qui se forment dans les brise-vent en hiver sont absorbés dans la terre cultivée, et augmentent la quantité d'humidite emmagasinée.

Dans les conditions semi-arides on ne peut pas s'attendre à ce que les arbres réussissent s'ils sont négligés.

Les caragans, les frênes, et les ormes sont les espèces qui résistent le mieux à la sécheresse. Les peupliers et les saules, si l'on en plante, ne devraient être employés qu'en très petit nombre dans les régions sèches, et encore seulement dans les endroits les plus favorables.

De beaucoup le facteur le plus important dans le bon développement des brise-vent sur les Prairies et celui sur lequel on ne saurait trop insister, est le maintien de larges bandes cultivées le long des deux côtés du brise-vent.

:::

La "Primary Textile Institute"

Les ventes de cotton anglais, au Canada, en 1935, accusent une augmentation sur 1934, comme l'indiquent les chiffres du département du revenu national, à Ottawa. En 1935, le Canada a importé 20,281,783 livres de marchandises de cotton manufacturé, de la Grande-Bretagne, contre 18,119,812 lbs., en 1934, soit une augmentation de 2,061,971 lbs., ou environ 12 pour cent.

Les marchandises à la pièce ont augmenté de dix millions de livres à 12 millions, ou 20 pour cent.

Les importations des Etats-Unis, en 1934 et 1935 n'ont presque pas changé.

MAINTENANT, ILS EN RECLAMENT

NE RISQUEZ PAS D'INSUCCES.. Pour faire un bon gâteau, il est très important de se servir d'une bonne poudre à pâte. Les chefs experts du Canada, emploient et recommandent la "Magic"; ils ont constaté qu'ils peuvent absolument s'y fier, elle fait toujours lever la pâte à point—et les gâteaux sont exquis. "Magic" coûte si peu, *moins de 1¢* dans le coût d'un gâteau. Demandez la "Magic" à votre épicier.

Fabriquée au Canada

Quize millions pour les artisans d'art

Un secours précieux aux artistes qui seront appelés à travailler aux décorations de l'Exposition de 1937

PARIS.— Quinze millions pour les artistes et les artisans d'art! Dans les crédits votés par le conseil municipal de Paris pour l'Exposition de 1937 une somme de quinze millions a été mise à la disposition du commissaire général à titre de "fonds de concours pour commandes aux artistes et artisans d'art." La répartition de ce crédit sera confiée à une commission de dix-huit membres parmi lesquels des représentants de la Ville, de l'Etat et des intéressés. Par ailleurs le comité chargé de répartir les commandes a été constitué sous la direction de M. Hautecoeur, conservateur du musée du Luxembourg. Il rassemble les demandes des ayants droits et fait des propositions.

A l'heure actuelle mille six cents artistes ont offert leurs services pour la décoration des palais et pavillons de la future exposition. Il faudra en éliminer au moins la moitié. Ce sont ceux qui présentent les meilleures références professionnelles, et ensuite seulemnt, ceux dont la situation est particulièrement pénible, qui seront les élus parmi tant d'appelés.

Dans la résolution du conseil municipal en accordant ces crédits il est dit que "les oeuvres acquises au moyen de ces crédits appartiendront à la ville de Paris." En fait l'immense majorité de ces oeuvres ne survivront pas à l'Exposition. Les maquettes, les décors extérieurs et les ouvrages extérieurs sont condamnés à l'avance à la pioche des démolisseurs. Seuls subsisteront les travaux effectués dans les constructions qui demeureront, comme le nouveau palais qui remplacera celui du Trocadero, et les peintres et sculptures qui pourront être ultérieurement utilisées ailleurs. Le geste du conseil municipal n'en est pas moins un geste magnifique et opportun. Il permettra de soulager bien des infortunes chez les travailleurs mal organisés pour résister aux duretés des temps et constitue un encouragement précieux pour le rayonnement du goût français dans le monde.

:::

Entrefilets

"La situation des exportations justifie une production croissante de volailles pour la vente au Canada, mais on ne saurait en dire autant des oeufs," dit le rapport sur la "Situation agricole" 1936, qui vient d'être publié.

Le niveau probable des prix de ferme et la quantité des produits de ferme offerts en vente pendant les premiers six mois de 1936 indiquent que le revenu de la ferme pour le Canada en général sera sans doute un peu plus élevé que pendant la même période de 1935, dit la situation agricole et prévisions pour 1936.

En 1935 la production de sirop d'érable au Canada s'est chiffrée par 2,251,000 gallons contre 1,838,-000 gallons en 1934, soit une augmentation de 22.5 pour cent. La production du sucre d'érable a été de 6,539,000 livres en 1935 contre 4,941,000 livres en 1934, soit une augmentation de 32.3 pour cent.

Les grains

LUNDI, 3 FEVRIER 1936

BLE. — No 1 dur, 84 12; No 1 nord, 83 3-8; No 2 nord, 81 1-4; No 3 nord, 77 1-4; No 4, 74 1-4; No 5, 66; No 6 57 1-4; fourrage, 47 3-4; voie, 83 5-8.

AMBER DURUM. — No 1 78 1-4; No 2 73 1-4; No 3, 66 1-4; No 4, 63 1-4.

AVOINE. — 2 C. W., 33 7-8; 3 C. W., 29 1-8; Ex. 1 fourrage, 29 1-8; No 1 fourrage, 26 3-8; No 2 fourrage, 24 7-8; rejetée, 22 5-8; voie, 32 7-8.

ORGE. — 3 C. W., 34 1-4; 4 C.W., 31 5-8; voie, 34 5-8.

LIN. — 1 N. W. 159 1-2; 2 C.W., 155; 3 C. W. 144; rejeté, 135; voie, 159.

SEIGLE. — 1 C. W., 42 1-8; 2 C. W., 42 1-8; 3 C. W., 37 5-8; voie, 42 1-2.

:::

Les animaux

LUNDI, 3 FEVRIER, 1936

SASKATOON. — Arrivée de bestiaux, un wagon d'animaux divers.

Le marché fut lent au début et aucune vente ne fut enregistrée à midi. Il n'y avait pas assez d'offre pour pouvoir établir les prix. Les marchés du dehors indiquaient une meilleure allure dans la vente des bestiaux et des prix fermes pour les porcs.

WINNIPEG. — Arrivées de bestiaux, 3,350. Bouvillons, $5 à $5.50; communs, $2.75 à $3; taures, $4.50; vaches, $3 à $3.50; taureaux, $2.50 à $3.

Veaux, 540. bons, $7.00 à $8.50; moyens, $3 à $6.50.

Porcs, 2,550. Bacons, $8.25; lourds, $7.75; truies, $6.25 to $6.50.

Moutons, 185. Bons agneaux, $7.50.

Toux Bronchique

Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique! Enrayez-la promptement avec RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les suffocations. Dégage les accumulations de flegme. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents: Soulagement—ou votre argent remis. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 323F

Capsules RAZ-MAH de Templeton

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.

Les trois meilleures marques de charbon

Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Saskatoon

Le Club Canadien

"L'Education nationale et les Ecoles Normales" a été le sujet traité à la dernière réunion du club Canadien dimanche, le 2 février. On trouvera plus bas un résumé de cette intéressante conférence traitée par Mlle Germaine Gareau. Malgré le grand frold la réunion fut nombreuse; la nouveauté du jour a été le chant d'ensemble avec piano d'accompagnement: Mlles Cécilia Lacasse et Simone Desmarais. Nous avions aussi le plaisir de recevoir parmi nous six nouveaux membres.

Mlles Marjorie Léger et Laura Forestier avaient préparé pour la circonstance un goûter délicieux. La grande préoccupation du jour est la préparation du banquet qui marquera le premier anniversaire de la fondation du Club. Son Exc. Mgr Murray a bien voulu nous faire l'honneur d'accepter la présidence d'honneur de cette fête. M. le magistrat J.-T. Léger, président d'honneur du Club, a aussi promis d'être présent. Parmi les orateurs nous aurons le plaisir d'entendre M. Omer Demers, membre du Parlement provincial, M. l'avocat Adrien Doiron, M. Maurice Denis, gérant de la Sauvegarde et M. le président Emile Mandin. Le toast à l'Eglise sera porté par M. le curé L.-A. Demers.

Une nouvelle initiative du Club Canadien sera une émission à la radio du poste CFQC. Le court programme préparé pour la circonstance aura lieu lundi le 10 février de 9 heures à 9h. 30 p.m. Prendront part à ce programme Mlles Claire Fortier, Aline de la Gorgendière, Marie-Anne LeBras, Mme Copeland, et MM. A. L. Larochelle, Raymond Belisle, Octave Balcarey, A. Legars, J. Pambrun et Luc de Verchères. Le Club Canadien espère intéresser l'auditoire invisible de langue française. Il compte même qu'on forcera un peu les compliments auprès des directeurs du poste en faveur de ce premier programme français à CFQC.

Voici le résumé de la conférence de Mlle Germaine Gareau.

M. le curé,
M. le président,
Mesdames et Messieurs,

L'article que je me propose de traiter avec vous aujourd'hui: "Nos écoles normales" est certainement le plus grave, le plus important de l'enquête de la Revue sur l'éducation nationale. C'est un sujet qui m'intéresse tout particulièrement puisque je me propose d'enseigner et que je fais mon école normale cette année. Dans quelques mois je m'en irai, heureuse, jeter la bonne semence dans les âmes de mes petits compatriotes... Je devrai faire de mes élèves de vrais Canadiens français au coeur ardent et fort, de bons patriotes fiers de l'héritage de nos ancêtres: la foi en Dieu et le doux parler de France.

Comment ferai-je pour atteindre ce but?

Disons-le carrément; les petits Canadiens français et les petites Canadiennes françaises de 1936 ne peuvent plus être formés comme ils l'étaient il y a une quinzaine d'années. Notre environnement a été modifié sensiblement ces derniers temps. Nous étions hier emmurés dans notre isolement rural; aujourd'hui, la radio apporte, jusque dans les plus humbles demeures, les nouvelles du monde entier. Le cinéma offre à la vue ce que la radio offre ê l'ouie. Les enfants de nos jours vont aux vues animées aussi naturellement qu'ils iraient à une partie de balle et ils sont certainement influencés par les images qui s'offrent à leurs regards. La dissémination de la presse aide à la circulation des idées. Puis nous vivons tout près des Etats-Unis, et peu à peu, le laisser-aller américain se glisse dans nos moeurs. Le modernisme a changé le Canadien, l'éducation doit changer en conséquence.

Nous manquons de chefs véritablement nationaux pour imposer l'éducation patriotique, cependant l'instituteur et l'institutrice peuvent les remplacer. Ce sont les hommes et les femmes chargés de nos écoles qui ont la plus grande influence sur la jeunesse et leur rôle d'éducateur, influence souverainement bienfaisante s'ils se rappellent la dignité de leur fonction. Et à quoi tient, en premier lieu, cette influence, sinon aux moyens tout-puissants dont elle dispose pour agir jusqu'au plus profond des âmes? Quel dynamisme spirituel que celui de la géographie de l'histoire, de la langue maternelle, du catéchisme, entre les mains d'un maitre qui sait s'en servir, qui entreprend de faire rendre à ses divers enseignements tout ce qu'ils contiennent de vertu éducative, tout ce qu'ils peuvent révéler à des enfants sur la grandeur et la beauté de leur pays, sur le prestige de leur passé, la noblesse de leur culture, la dignité surhumaine de l'homme, la hiérarchie des devoirs que, loin d'infirmer, impose plus rigoureusement l'Evangile. Et quand les hommes et les femmes qui dispensent cet enseignement incarnent la loyauté, croient ce qu'ils enseignent et savent parler avec un peu de flamme dans le regard et dans le verbe, qui pourra mesurer à quelle profondeur et à quelle fécondité pareilles leçons peuvent prétendre dans les esprits vierges de l'enfance et de l'adolescence?...

Ah! les dictateurs actuels le savent bien! Quand l'Allemagne s'est emparée des maitres et des écoles, il y a deux ans, ce n'était pas tant pour des fins d'enseignement que pour des fins d'éducation. L'Allemagne de demain sera le résultat des écoles de demain, tout simplement.

Les modifications de notre environnement nous imposent de réviser les méthodes dont on forge le métal humain. Comment cela sera-t-il fait si ce n'est en changeant les méthodes employées à l'école normale?... Les instituteurs ne sont que des maitres d'écoles, les écoles normales sont des écoles de maitres. Principaux et professeurs d'école normale occupent dans l'enseignement et dans notre vie nationale, des postes stratégiques de premier ordre. Combien de jeunes gens, de jeunes filles, de religieux et de religieuses même se livrent à leur tâche d'enseignement avec une noble et épuisante ardeur et n'arrivent qu'à jeter dans la vie une race de Canadiens français sans nerfs et sans reins. Tout cela parce qu'ils n'ont pas été enseignés à mieux faire. Et qui aurait pu le leur enseigner, ici, en Saskatchewan, avec nos écoles normales anglaises et souvent anti-catholiques. Il y a quelques années nos institutrices de langues française étaient pour la plupart, de jeunes personnes ayant fait leur cours dans l'Est. Les diplômes ne sont plus échangés aujourd'hui, et d'ailleurs, il n'est que juste de favoriser les enfants de la province d'abord.

Nous ne recevons pourtant pas une éducation nationale française ici.

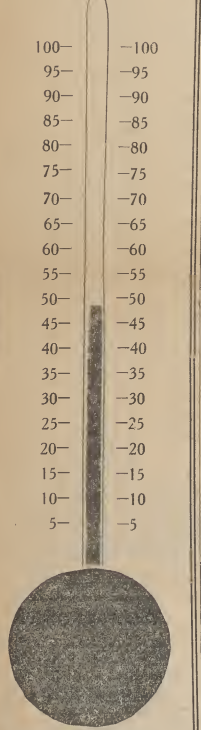
Nos professeurs s'extasient sur la beauté et les hauts faits de la Grande-Bretagne, ils nous font voir la nécessité de bien parler l'anglais, nous enthousiasment de leur belle littérature, et nous en venons à oublier que nous avons aussi dans notre histoire canadienne-française des héros, des poètes, des artistes.. que nous avons notre histoire canadiennefrançaise surtout où nos ancêtres ont tracé de si belles pages, et qu'il est de notre devoir de laisser nous aussi dans cette histoire un souvenir digne de leurs exemples. Il nous faut des professeurs canadiens-français, et nous en aurons probablement bientôt. Songez, Mesdemoiselles et messieurs les universitaires quel vaste champ d'action vous auriez dans nos écoles de maitres. Par votre influence bienfaisante vous rehausseriez aux yeux de tous, notre nationalité. Tant de gens, ignorants ou prévenus s'imaginent que notre race ne peut être la plus belle, la première de toutes. Vous feriez aimer et respecter à vos élèves notre foi, notre langue, notre histoire. A leur tour nos instituteurs et institutrices, émules de vos écoles sauraient donner à tous nos petits Canadiens français, un esprit patriotique et un désir d'union pour travailler en commun à la conservation de nos droits. Votre tâche serait grande comme professeurs d'école normale, mais elle serait bien limitée cependant, car l'atmosphère de l'école normale actuelle est loin d'être française.

Quand donc tout le monde comprendra-t-il que le Canada est un pays bilingue où le français est très nécessaire? Le Canada a été colonisé par la France et malgré tous les efforts pour angliciser les Canadiens nous représentons aujourd'hui un tiers de la population. Nous sommes assez nombreux en Saskatchewan aussi — le recensement de 1931 montre que nous sommes 55,158 personnes de langue française sur une popula tion très cosmopolite de 921,785.

L'union fait la force. Travaillons, luttons, tous ensemble, et nous aurons la victoire. Bientôt le français sera considéré aussi important que l'anglais, et dans nos écoles normales, professeurs anglais et français fraterniserons le mieux du monde. C'est alors que nos instituteurs auront la chance de recevoir l'éducation qu'il leur faut pour faire de la jeunesse actuelle une race de Canadiens français au coeur vaillant, à l'âme droite, à l'énergique volonté.

PROGRAMME des EMISSIONS

a) Thème: "C'est la belle Françoise".
b) "La fleur que tu m'avais jetée" (Carmen) Léonidas Larochelle.
c) Duo de piano: "Froliques de Démons" par Laura Forestier et Aline de la Gorgendière.
d) "Le savetier et le financier" par la chorale du Club Canadien.
e) Causerie par Luc de Verchères.
f) "Ya des loups, Muguette" par Claire Fortier.
g) "Alouette" par Léonidas Larochelle.



———:::———

W.-Bunch

Dimanche, le 12 janvier, la salle St-Jean-Baptiste était comble. On était venu entendre la séance contradictoire donnée par MM. Adélard Langlois, Laurent Mondor, Sylvio Lafrenière et Jean Louis Lapointe. Le sujet était d'actualité: "Résolu que le secours indirect est plus pratique que le secours direct".

Lorsque M. le docteur Godin qui présidait, annonça que la contradiction allait commencer, l'intérêt fut vite éveillé.

M. A. Langlois qui soutenait l'affirmative donna ses raisons pour la supériorité du secours indirect.

M. L. Mondor refuta adroitement ces affirmations et mit à jour ses propres arguments afin de prouver qu'il vaut mieux recevoir le secours direct.

C'était la première fois que nous avions l'occasion d'entendre M. S. Lafrenière, mais ses idées claires et ses représailles persuasives lui valurent bien des applaudissements.

M. J. L. Lapointe sut ajouter une note de gaieté par sa réplique humoristique, et présenta des idées solides en faveur du secours direct.

La séance devenait intéressante pour l'auditoire, sérieuse pour les juges et excitante pour les orateurs. L'intérêt était au paroxysme quand M. A. Langlois présenta ses derniers arguments. M. L. Mondor revint à la charge et fit valoir ses protestations. Puis, M. le président annonça que le temps était écoulé.

Après le magnifique chant "Dors ma belle Venise", exécuté par Mlles Denise et Annette Légaré, M. Jeanne et Marcelle Mathieu, MM. M. Mondor et G. Duperreault, les résultats furent annoncés. L'affirmative avait remporté victoire par une très petite marge.

———:::———

Wauchope

Si certaines nouvelles de Wauchope paraissent un peu tard, c'est que probablement le pauvre correspondant aura, par ces grands froids, laissé geler son stylo. Alors nous dirons comme le vieux dicton français: "Mieux vaut tard que jamais".

Dernièrement, Robert Georges Richardson conduisait à l'hôtel Marie Louise, Gertrude Giguère, tous les deux de la paroisse.

Quelques jours après, Marie Saval de Wauchope, unissait sa destinée à Arthur Macdonald de Redvers; ce dernier couple nous quitte pour aller habiter Redvers.

BAPTEMES

A été baptisée, Anita, Marie, Ida, fille de Charles Renard et de Jeanne Louis. Parrain et marraine, Emile Louis et Julia Louis, grand'père et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, a été baptisée, Agnès, Marie, Célestine, Ida, fille de Lucien Sylvestre et de Joséphine Louis de cette paroisse. Parrain et marraine, M. Emile Louis et Mme Joseph Gaudet.

Comme on peut le constater, la fin du monde n'est pas encore arrivée à Wauchope...

...Sur les jeunes mariés, comme sur les deux petits anges... que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fasse tomber sur la route de leur existence ses plus belles roses en abondance.

Nos dernières élections, fédérales, municipales ainsi que nos commissaires d'école sont toutes restées entre les mains du parti libéral.

———:::———

Debden

Le tintement du glas funèbre fait résonner un écho de mort et de mélancolie sur notre petit village. Dans l'espace de cinq jours Dieu vient nous ravir deux de nos premières pionnières, qui au cours de leur voyage terrestre, firent preuve d'une piété vraiment exemplaire.

Le 6 janvier, à neuf heures et demie, s'éteignit paisiblement, à l'âge de soixante-quinze ans, Mme Octave Cyr, à la résidence de sa fille, Mme Wilfrid Fréchette. Ce fut le résultat d'une courte attaque d'inflammation de poumons. Restent pour la pleurer, sept enfants et son époux: Mmes Eusèbe Larose, Wilfrid Fréchette, Jos. Gagné, Armand Savard, MM. Jos., Eugène et Désiré Cyr.

Quatre jours plus tard, Mme Joseph Cyr, épouse de notre maire, quitta ce monde, cause d'une maladie de coeur, pour aller trouver la paix du Seigneur. Sept diamants ornent sa couronne. Mmes Ovila Bélair, Victor Demers, MM. Omer, Emile, Willy, Léo et Hubald Couture.

C'est avec une résignation complète et un amour intense que ces deux femmes se livrèrent à la faux de Dieu. Que sa sainte volonté soit faite! Quelles richesses, quelles moissons, elles avaient en réserve pour la demeure éternelle! Aussi le privilège d'une bonne et sainte mort leur fut-il accordé. Quel encouragement et surtout quelle consolation pour ceux qui restent pour les pleurer!...

Les dépouilles mortelles furent inhumées dans le cimetière paroissiale.

Aux familles éprouvées nos plus profondes condoléances et en union avec elles nous implorons la miséricorde divine.

NAISSANCES

M. et Mme Emilien Cyr présentaient aux fonts baptismaux un fils, baptisé Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Lemoal, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Emile Couture, une fille, Muriel. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bertrand, oncle et tante de l'enfant.

M. J.-B. Blais eut l'agréable surprise d'une visite de son frère, M. Ernest Blais, employé du Canadien National depuis vingt ans à Montréal. Ce dernier arrivé à la gare de Mattes s'informa au marchand de ce village pour une voiture. M. A. Paquette arrangea vite l'affaire. "Dis à Jean-Baptiste que je désire le voir immédiatement", dit-il au voisin de ce dernier. Sans perdre un instant M. Blais se rend à sa destination. En ouvrant la porte et en voyant son frère, il s'exclama sans plus de cérémonies", Batèche, Ernest!!!"

Une veillée eut lieu chez lui dimanche dernier, le but étant de réunir tous les parents et amis d'enfance avec qui son frère a grandi dans le village de Hamnard, P.Q. Environ soixante personnes furent présentes, Messieurs les curés inclusivement. De Hamnord furent les suivants: M. et Mme Henri Lajeunesse, M. et Mme Georges Gauthier, M. Louis Labrecque, M. et Mme P. Portier, M. et Mme Albert Pouliot, M. et Mme Antonio Paquette, M. Pitt Pouliot, M. et Mme Ovide Lajeunesse, M. et Mme Athanas Lajeunesse, M. et Mme Emile Houde, M. et Mme Fred Lehouiller, M. et Mme Amédée Ruel, M. Thomas Blais. Plusieurs autres invités assistaient aussi à la soirée.

Après un agréable séjour dans les alentours, M. et Mme Ernest Blais quittèrent avec regret, vendredi matin, parents et amis, projetant de revenir avant longtemps rendre une autre visite.

———:::———

Partout où il y a une société, la religion est nécessaire. Les hommes ont toujours eu besoin d'un frein: les lois sont un frein pour les crimes publics; la religion en est un pour les crimes secrets.

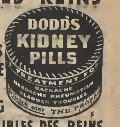
Voltaire.

❖ ❖ ❖

La solitude est une grande force qui préserve de bien des périls. Dans la solitude, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



Apportez vos
PRESCRIPTIONS
au
Mitchell's
DRUG STORE
Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.
Certifié par 33 ans d'expérience
Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

"Quand l'hiver arrive"

—avec ses conditions de vol plus rigoureuses, les services du CANADIAN AIRWAYS Limited sont prêts à affronter la situation. W

En hiver

DES EQUIPES DE DEUX-HOMMES (avec chaque pilote un mécanicien, et avec chaque mécanicien un pilote d'urgence entraîné) servent ses aéroplanes postaux.

UN EQUIPEMENT DE RADIO CIRCULAIRE fonctionnant à un Poste central à Prince-Albert, tient chaque Equipe de vol en contact avec sa Base d'opération.

TROIS CHAUFFERETTES DE CABINE EFFICACES, dans les Cabines à l'épreuve des courants d'air, aidées de robes-pliantes individuelles, tiennent le Passager chaud pendant l'envolée.

—Et, prévoyant même les possibilités rares de retards entre les postes d'arrêts réguliers, un choix complet de rations et de nécessaires de camp se trouvent toujours à la main.

LE DEGRE DE SERVICE DE LA CANADIAN AIRWAYS EST INSURPASSABLE

Bureau Régional:
PRINCE-ALBERT, Edifice Gloeckler, Tél. 3090
Ou: Saskatoon .... Tél. 5181 ou 3241
Régina .... Tél. 6505
Winnipeg .... Tél. 201-184

Voyagez...

"CANADIAN AIRWAYS"

Pied-à-terre dans tout le Canada

"Une de perdue deux de trouvées"

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des T ois-Rivières.

5 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Pendant que le vaisseau des pirates jette l'anere pour réparer ses avaries, sur le pont du Zéphyr on remet tout en place. Si ce n'était de ce fameux navire qui vient là-bas voguant à pleine voile, on aurait le temps de racommoder les deux mats et repriser les voiles. Mais l'ennemi vient.

La seconde corvette des pirates s'approche. Si elle continue de gagner du terrain elle sera près du Zéphyr dans deux heures. Quel dommage que le Zéphyr ne puisse disposer de toutes ses voiles. Il lui échapperait comme autrefois dans la mer des Indes, quand il laissa en arrière six gros navires.

Le capitaine Pierre est nerveux. Sans doute il ne craint pas la bataille. L'abordage et le combat ne lui font pas peur. Mais il a aujourd'hui à son bord des passagers dont la vie lui est plus chère que la sienne, et dont la faiblesse doit être ménagée. Soucieux de rassurer ses hôtes il les invite à déjeuner.

Le repas est joyeux. On s'amuse surtout de l'aventure du comte Alcantera. Le vantard d'homme ose tourner à sa gloire sa conduite ridicule. "Oh le bigre de baril, s'exclame-t-il, sans lui j'aurais pu prendre part au combat". Mais soudain un coups de canon secoue le navire. Tout le monde se précipite sur le pont.

NOUVELLES

La commission nationale du chômage ne sera formée que plus tard dit King

OTTAWA. Le premier ministre M. King a annoncé que le gouvernement a décidé de retarder la formation de la commission nationale du chômage jusqu'à ce que le Parlement ait adopté la législation et voté les crédits nécessaires.

La première intention du gouvernement fut de créer la commission dès le début de la nouvelle année, mais par la suite, les membres du cabinet ont décidé qu'il serait préférable de faire adopter la législation nécessaire avant de créer la commission.

Le premier ministre a dit également qu'il n'avait pas reçu l'avis officiel de la démission de l'hon. G. S. Harrington, comme président de la commission fédérale de l'assurance-chômage, mais qu'il avait reçu une lettre dans laquelle M. Harrington lui annonçait son intention d'abandonner son poste. La démission de M. Harrington n'a pas été demandée.

Contre Aberhart

EDMONTON. — M. D. M. Duggan, chef conservateur de l'Alberta a fait de vives protestations contre le premier ministre Aberhart accusé d'usurper le pouvoir de la Législature, pour ce qui a rapport aux dépenses du crédit social; le gouvernement provincial est accusé de dépasser son autorité et son pouvoir.

Voyage d'aubaine
$10.00
avec retour
Voyagez sur rails
A
WINNIPEG
Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum; Prince-Albert et Hudson Bay Jct.
VALABLE POUR ALLER
VENDREDI et SAMEDI
Les 14 et 15 février
AU RETOUR:
Pour les passagers entre Prince-Albert et Osler; Prince-Albert et Ancrum: billets valables pour le retour partant de Winnipeg jusqu'à mardi le 18 fév. incl. sur tout train qui s'arrête.
Pour les passagers des gares entre Davis et Hudson Bay Jct., billets valables pour le train partant de Winnipeg jusqu'à 10.30 a.m. mercredi, le 19 février incl.
Billets valables dans les voitures du jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de cinq ans et au-dessous de douze, moitié prix.
Toute information de L. C. DAVIS, chef de gare
CANADIEN NATIONAL
W-36-1

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 3212.
SERV-U-RITE
E. McMurchie
ou en vous adressant au Patriote

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
411-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

Opposition des commissaires

EDMONTON. — Les commissaires d'école de la province s'opposent au plan du premier ministre Aberhart pour la consolidation des districts scolaires.

Des vingt-cinq districts scolaires de l'Alberta, vingt-quatre ont voté contre la nouvelle législation scolaire du premier ministre Aberhart.

La satire populaire en Allemagne

Voici une histoire qu'on colporte en Allemagne:

Dans un village de montagne, un ours affamé entre dans un village et est sur le point d'atteindre un groupe d'enfants qui fuient, quand un courageux villageois lui barre la route et, après une lutte effroyable, le tue avec son seul couteau.

Le fait est téléphoné; la presse accourt; les journalistes notent tous les détails de l'acte héroïque, quand tout à coup l'un d'eux s'écrie:

— Mais cet homme est juif!

Et les journaux du lendemain relatent ainsi le fait:

"Un ours allemand sans défense est blessé mortellement par un juif."

Les chefs nationalistes demandent un nouveau traité anglo-égyptien

LE CAIRE. — La crise ministérielle se prolonge en Egypte. Les chefs nationalistes ont rejeté la demande de la Grande-Bretagne pour un gouvernement de coalition qui ouvrirait immédiatement les négociations en vue d'un nouveau traité anglo-égyptien.

Nahas Pacha, le chef des Wafdistes, a été appelé deux fois au palais du roi Fuad, mais il a refusé de considérer toute invitation à former un cabinet, à moins qu'il ne soit exclusivement nationaliste. Il veut bien, dit-il, coopérer avec un comité représentant tous les partis pour préparer et accepter le nouveau traité, mais il rejette la suggestion de l'Angleterre d'un gouvernement où tous les partis seraient représentés. La raison de cette obstination est que les nationalistes sont convaincus d'arriver au pouvoir avec une majorité écrasante aux prochaines élections.

La lutte des classes

Quel sera l'avenir de la Russie? Nul ne le peut prédire dans les conditions actuelles. Chose certaine c'est que la lutte des classes s'y poursuivra longtemps encore... à moins qu'elles ne disparaissent!

Ce sombre pronostic nous est inspiré par un discours que Dimitroy prononçait récemment au 6e Congrès de l'Internationale Communistes des Jeunes. En voici un passage caractéristique:

"Toute la jeunesse entifasciste est intéressée à voir se réaliser l'union et l'organisation de ses forces. C'est pourquoi, camarades, vous devez trouver les voies, les formes et méthodes de travail susceptibles de garantir la création, dans les pays capitalistes, d'un nouveau type d'organisation juvéniles de masse, auxquelles ne seront pas étrangers les intérêts vitaux, quels qu'ils soient, de la jeunesse travailleuse, organisations qui, sans copier le Parti, lutteront pour tous les intérêts de la jeunesse et travailleront à éduquer celle-ci dans l'esprit de la lutte de classe, de l'internationalisme prolétarien, dans l'esprit du marxisme léninisme."

Eduquer la jeunesse dans l'esprit de la lutte des classes, voilà une belle préparation pour la paix sociale de demain.

L.-P. R.

Le refus de Nahas Pacha

IL REFUSE DE FORMER UN CABINET DE COALITION EN EGYPTE.

LE CAIRE. — Nahas Pacha, chef nationaliste égyptien, a refusé de former un gouvernement de coalition en remplacement de celui du premier ministre Tewfik Nessim Pacha, qui a démissionné. Il a déclaré au roi Fouad qu'il était prêt à former un gouvernement exclusivement nationaliste.

Nouvelle protestation

ROME.— L'Italie a renouvelé sa protestation contre l'Egypte, qui ne faisant pas partie de la Ligue des Nations, se joint aux sanctionistes contre l'Italie.

Les progrès de l'enseignement en U.R.S.S.

Depuis longtemps, Moscou prétendait que grâce au régime de Lénine et Staline, il n'y avait plus d'illettrés en URSS. Or, la presse soviétique est obligée, à la fin de 1935, de constater le contraire. "Au Tadjikistan, dit par exemple la "Pravda du Komsomil," les 80 pour cent des jeunes filles sont illettrées." Le même journal relève que partout, même parmi les Jeunesses communistes, il y a des gens qui lisent et écrivent difficilement ou sont même absolument illettrés; une jeune fille communiste a déclaré: "J'ai bien été aux cours, mais je calcule mal car je suis presque illettrée." Le garde rouge Krevzoff a avoué de son côté: "Je le dirai franchement, l'enseignement est mauvais. Il n'y a ni manuels, ni cahiers. On n'apprend rien; on perd son temps." Et le Prof. Afanassieff a écrit dans le journal "La culture communiste" que les grands coupables de cet état de choses sont les nouveaux maîtres d'écoles soviétiques qui manquent complètement de connaissances et de culture. Toute la jeunesse se plaint amèrement qu'il y a beaucoup de cours et d'écoles, mais qu'il n'y a personne pour lui enseigner sérieusement à lire et à écrire. Cette situation n'empêche cependant pas les communistes étrangers de donner le système scolaire soviétique en exemple!

On demande à l'Uruguay et à la Russie de s'entendre

GENEVE. — On a demandé à l'Uruguay et à l'Union soviétique de régler leur différend et de reprendre leurs relations diplomatiques, dans une résolution adoptée à l'unanimité par le conseil de la Société des Nations.

L'adoption de cette motion a mis fin aux plaintes de l'Union soviétique, savoir que l'Uruguay a rompu les relations diplomatiques sans raison suffisante et sans arbitrage.

Nécessité de la paix

L'Angleterre a pratiquement terminé le cycle de ses alliances. Avec elle la France, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Grèce et la Turquie ont formé une coalition défensive qui doit conseiller à Mussolini une plus grande circonspection. La Grande-Bretagne s'évertue à détourner l'Allemagne d'une alliance germano-italienne, mais on ne sait si la diplomatie anglaise aura raison de Berlin. Partout en Europe se manifeste un désir général de paix et d'entente, bien qu'il ne soit pas certain que dans les chancelleries semblable désir soit unanime ou sincère. Mais le monde a un besoin de paix. Comme le disait si bien *l'Osservatore Romano* ces jours derniers, "les hommes dans les mains de qui se trouve le sort de cette paix et de qui dépend la réalisation si attendue, si souhaitée de cet universel désir et de ces communes espérances, ne peuvent pas ne pas sentir plus grave leur responsabilité, ne peuvent pas ne pas méditer plus sérieusement sur les conséquences de nouvelles désillusions. Qu'ils ne s'illusionnent pas à leur tour! Les peuples sont pour la paix, parce que tous, indistinctement, savent ce que tous auraient à supporter de douleurs, de sacrifices, d'angoisses; parce que deux mille ans de christianisme ne pouvaient pas ne pas imprimer, malgré les négations, les scepticismes et les égoïsmes, ce sentiment dans les coeurs. S'il n'en était pas ainsi, ce serait à désespérer de la civilisation. Mais il en est bien ainsi, et les principes chrétiens de civilisation ne peuvent pas ne pas triompher." Puissent ces affirmations ne pas laisser insensibles les maîtres actuels du monde. Ceux qui dirigent les nations doivent enfin s'éveiller à la pleine conscience de leurs lourdes responsablilités. Le monde a besoin de paix. Pour sortir du chaos économique, la paix est nécessaire, une paix durable qui ne soit pas l'attente prolongée d'une revanche mais l'accord libre de toutes les volontés et la mise en commun des grands intérêts pour lesquels vivent et meurent les peuples.

"Le Droit." L. R

Le pauvre porte assidment sur ses épaules la croix du Sauveur; nul n'acomplit mieux dans sa chair la mortification de l'Evangile, et, pour peu qu'il consente pieusement à son sacrifice, il est le vrai pénitent du monde. Lacordaire.

Le communisme aux Etats-Unis

La "Pravda" apprend qu'une importante conférence du Parti Communiste américain vient d'avoir lieu au siège du Parti. Cette conférence avait pour but d'élaborer un plan d'action précis pour le développement du "front unique" et du mouvement "contre la guerre et le fascisme" qui doit devenir un mouvement de masse. Il fut décidé également de créer un parti ouvrier-paysan sous contrôle communiste.

Le congrès annuel du Parti communiste américain aura lieu à New-York le 8 mars 1936.

Le projet de migration des Juifs allemands au Canada

OTTAWA.— Les fonctionnaires du ministère de l'immigration ont déclaré que, sous l'autorité des règlements actuellement en vigueur, les seuls immigrants qui puissent être admis au Canada sont les femmes et les enfants de ceux qui sont entrés légalement au pays. Si une requête était présentée pour demander l'admission des Juifs allemands, c'est au conseil des ministres qu'il appartiendrait d'en disposer. Pour donner suite au projet de migration des Jiufs allemands proposé par sir Herbert Samuel à Saint-Louis, il faudrait modifier nos règlements de l'immigration. Les ministres fédéraux n'ont pas voulu faire de déclaration à ce sujet.

Aldina

LAMONTAGNE-FOUQUETTE

Le 28 janvier, avait lieu dans l'église de N.-D. de Pontmain, le joli mariage de M. René Lamontague, fils cadet de M. et Mme Olivier Lamontague de Blaine Lake, et de Mlle Léona Fouquette, fillé mineure de M. et Mme George Fouquette de D'Amour, Sask.

La mariée était tout simplement ravissante dans son joli costume de satin blanc (genre Juliette) et garni de guirlandes d'oranger. Mlle Colombe Robin, nièce du marié, remplissait les fonctions de fille d'honneur, et M. Emile Fouquette celle de garçon d'honneur.

La grand'messe nuptiale fut chantée par le R. P. St-Pierre, O. M.I.

L'heureux couple est alté passer quelques jours à Prince-Albert, où ils furent les hôtes de M. et Mme Albert L. Pagé.

Nos meilleurs voeux.

Ponteix

A LA MEMOIRE DU ROI DEFUNT

Plus de trois cents personnes assistèrent, en dépit du froid, à la réunion en souvenir du roi George V, le 28 janvier dernier.

Drapée de noir, l'image du roi occupait le centre de l'estrade des orateurs dans la salle paroissiale.

On exécula le programme suivant:

Les Scouts firent leur entrée pendant que l'assemblée se tenait debout; ils firent ensuite le grand salut au roi pendant qu'on descendait les drapeaux au pied du portrait de Sa Majesté défunte.

Un prélude fut exécuté par Mme Larochelle. "O Canada", par les enfants des écoles. Discours d'ouverture par le maire O. Tourigny, dans lequel le président de l'assemblée montra ce dont nous sommes redevables à Georges V dans notre évolution à l'état de Commouwealth de l'Empire; Un silence de deux minutes fut alors observé. M. le curé Poirier fit voir que nous avons perdu en Georges V un Père à l'égard de ses sujets; M. l'abbé Bisson considéra la vie de Georges V comme un exemple de haute moralité puis démontra la loyauté des catholiques dans l'Empire; M. R. Forest, à la place de M. Shaddock, souligna la grande perte que nous avons subie dans Sa Majesté George V. "Nearer my God, to Thee", Plus près de toi, mon Dieu, fut chanté par R. Larochelle. M. Vandergrift présenta une résolution de sympathie à l'adresse du nouveau roi Edouard et à la famille royale. Le Dr Beaudoing passa en revue les qualités du roi Georges et montra que l'état monarchique constitutionnel est encore l'idéal des gouvernements. "La feuille d'érable, toujours", fut la chanson suivante chantée par R. Larochelle. Le Rév. M. Stafen, ministre, dégagea le caractère démocratique de la monarchie anglaise moderne et tous les bienfaits que l'empire en retire, même au point de vue financier.

Il est ensuite proposé par M. R. Forest et appuyé par M. J. Jennings qu'une promesse d'allégeance et des hommages respectueux soient adressés à Edouard VIII à l'occasion de son accession au trône d'Angleterre. La réunion se termina par le chant de "Dieu sauve le roi!"

M. J. Jennings, assisté de M. Lambert, agissait comme placier. On remarquait dans l'assistance les membres des diférents conseils de la ville et des municipalités rurales, les notables et les hommes d'affaires, les professeurs, les religieuses de N.-D. D'Auvergne, représentant le couvent et l'hôpital de Ponteix.

Les Scouts se reformèrent pour reprendre leur marche, précédés de l'officier de police, des porte-drapeaux, MM. Morin et Lallir, tous deux anciens soldats de la Grande-Guerre, le chef Potvin, S. M. et le S. C. Bénard, A. S. M., Quand ils eurent défilé l'assemblée se dispersa.

Le roi est mort! vive le roi!

St. Hubert

M. O. Praud nous est revenu de Winnipeg, enchanté de son voyage. Il s'affirme mieux au moins 100 pour 100. Félicitations et souhaits ardents de persévérance.

M. Lévi Brodeur vient de subir l'opération de l'appendicite, à Rosthern. Aux dernières nouvelles, tout va pour le mieux. Bon courage, Lévi, et reviens-nous bien vite.

Baptême — Marie, Blanche, Edese, enfant No 1 du jeune ménage Georges Brulé et Antoinette Paquin. Parrain et marraine, M. et Mme H. Paquin, grand-père et grand-mère Le R. P. Curé affirme qu'elle n'a pas poussé un cri, même à l'imposition du sel. Evidemment, elle a voulu se montrer fière et reconnaissante d'être la première baptisée dans notre église nouvelle.

Le 23 janvier dernier, 2 paroissiens fêtaient le 70e anniversaire de leur naissance: MM. Eugène Beaujot et Victor Boutin. A la résidence de chacun d'eux, une gentille petite fête de famille était organisée pour marquer l'événement. Tous ceux qui y ont pris part, y compris les héros de la fête, ont bien promis d'être de nouveau au rendez-vous dans 5 ans d'ici.

L'assemblée générale annuelle des contribuables de l'école de St-Hubert a eu lieu le 24 janvier. Entente parfaite, et selon toute apparence, satisfaction générale.

A l'élection des commissaires, en remplacement de M. Emile Gatin, sortant de charge et refusant d'être réélu, M. Gérard Brulé est élu par acclamation.

Sans retard, le bureau des trois commissaires, composé de MM. M. Boutin, Ernest Gatin et Gérard Brulé, fait sa première réunion.

Sont élus: président, M. M. Boutin; officier local d'assistance, Gérard Brulé, sec.-trés., Rév. Père B. Fallourd.

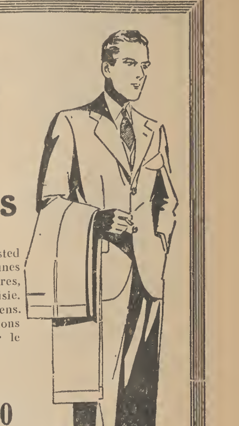
Nous apprenons aussi avec plaisir qu'à l'école voisine de Beynes, M. Ben Jeannot vient d'être élu commissaire, ce qui, avec M. Jordens, déjà en charge, porte à 2 sur 3 les commissaires catholiques franco-canadiens de cet arrondissement scolaire. C'est justice, les 3-4 des élèves étant catholiques, et presque tous d'origine franco-canadienne.

Notre partie de cartes du 19 janvier a eu le même succès que la précédente. Malgré le froid très intense, toutes nos tables étaient occupées.

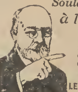
L'assistance a encore été bien récompensée par le fort gentil programme récréatif qui a suivi. Mlles Jordens et leur mère, avec une jolie chanson anglaise, et Mlle Maria Smeets, avec sa charmante chanson française, 'Coeur de Gamine", se sont fait rappeler avec enthousiasme. Ont aussi chanté avec succès, Mlles Marie et Yvonne Raiwet, Cécile Jordens, et naturellement notre impayable petit Joe Anderson.

L'honneur de la musique instrumentale a été vaillamment soutenu par M. et Mme Anderson, avec leur musique à bouche, et puis par MM. G. Brulé et J. Bellehumeur, avec leur violon. La danse a connu un succès presque sans précédant avec M. McMillan aux pieds légers, de l'Hospice. La déclamation et la comédie ont eu d'excellents interprêtes dans les deux Brodeur, les enfants de M. Emile Gatin et ceux de R. Istace.

Avec Maurice Istace, le plus jeune de ces derniers, l'Eloquence sacrée a trouvé le moyen de se glisser dans le programme, et même de se faire applaudir. Le jeune prédicateur, cependant, nous avait bel et bien tous plaqués au fond des enfers, et était parti sans nous montrer la porte de sortie. Toutefois, nous avons bien compris que ce ne serait pas pour toute l'éternité, et nous espérons qu'avant longtemps, il reviendra nous donner le remède à nos maux. En attendant, si, de temps à autre, on y attrape des lunchs dans le genre de celui que les dames nous ont servi tout de suite après, notre peine en sera fort adoucie, et on ne sera pas si pressé d'en sortir.

VENTE d'habits d'hommes

Habits échantillon taillés de worsted importé. Nuances grises, brunes et d'autres plus foncés en rayures, carreaux et dessins de fantaisie. Modèle pour hommes et jeunes gens. Habits avec un ou deux pantalons achetés à un prix très bas sur le dollar. Grandeur 35 à 44.
Prix de vente
$19.50 to $22.50
Ralph Miller Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais... et conservez votre inestimable VISION
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale, Prince-Albert


Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE
Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des
LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

SALON FUNÉRAIRE MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert